



IMPÔT
ÉVITEZ LES ERREURS
COÛTEUSES A 13



LAURÉAT
CARMELLE LIZOTTE-
BÉRUBÉ B 3

LUCIE PAGÉ
LE QUOTIDIEN DE LA
SÉGRÉGATION C 1



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 13 MARS 2005

GRANDE MANIF À MONTRÉAL



Bourget, Labeaume ou Larose

Le jour de choix du RMQ perturbé par un sondage qui donne Bellemare gagnant

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Jour de choix aujourd'hui pour les membres du Renouveau municipal de Québec. Mais peu importe qui, de Claude Larose, Ann Bourget ou Régis Labeaume, succédera à Jean-Paul L'Allier, la mairie n'est pas acquise pour autant. C'est du moins ce que laisse entendre un sondage diffusé par l'entourage de Marc Bellemare donnant le candidat grand favori dans la course.

À la question « Quel candidat serait le plus en mesure d'être le prochain maire de Québec ? », 42% des 425 personnes sondées début février ont nommé l'ancien ministre de la Justice. Pour le RMQ, Claude Larose et Régis Labeaume ont respectivement récolté 10% et 6% des intentions de vote. À noter que la firme Léger Marketing n'a pas questionné les sondés sur la candidature d'Ann Bourget.

Interrogés sur les résultats de ce sondage, les trois candidats à la direction du RMQ se sont montrés confiants dans les chances de leur parti, rappelant que l'élection n'avait lieu que dans huit mois. « Mettez le nom d'Ann Bourget et vous allez avoir un vrai choix, estime la candidate à la direction du RMQ, déçue de ne pas figurer parmi les aspirants à la mairie. Les gens veulent du changement, du renouveau, avec de l'expérience en plus. »

Jointe au téléphone hier après-midi, Ann Bourget cachait difficilement sa nervosité à la veille du vote décisif. Accompagnée d'amis, la candidate a passé la journée d'hier à préparer le discours qu'elle compte lire ce midi aux membres du RMQ. « Je ne vais pas réinventer la roue. Les gens ont

L'élection n'aura lieu que dans huit mois

Voir **LAROSE** en A 4 >

LA QUESTION DU JOUR

@ QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Croyez-vous que, dans son prochain budget, le nouveau ministre des Finances, Michel Audet, va réussir à baisser substantiellement les impôts des Québécois ?

ÉCRIVEZ-NOUS À opinion@lesoleil.com Pour que votre commentaire soit publié, vous devez fournir votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone.

Plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté hier après-midi dans les rues de Montréal afin de protester contre la réforme du régime de prêts et bourses décidée par le gouvernement du premier ministre Jean Charest, qui a supprimé 103 millions \$ de bourses afin de les transformer en prêts. Les détails en page A 3.

Les étudiants québécois sont-ils pauvres ou trop dépensiers ?

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ Jean Charest affirmait la semaine dernière que « les étudiants du Québec sont les mieux traités au monde ». C'est faux. Mais les étudiants ont-ils raison de descendre dans la rue pour réclamer plus d'argent ? Sont-ils endettés parce que le gouvernement est trop chiche, ou parce qu'ils aiment un peu trop la bière du jeudi soir et les vêtements griffés ?

En plein mouvement de grève générale, la question dérange. À un point tel que plusieurs experts ont refusé de s'y frotter même dans les universités épargnées par le débrayage...

« Nos étudiants se plaignent le ventre plein », s'est risquée Norma Kozhaya, spécialiste du financement des études supérieures à l'Institut économique de Montréal. Les Québécois, rappelle-t-elle, sont les moins endettés du pays, le régime de prêts et bourses est le plus généreux du pays, même après les compressions de 103 millions \$, et les frais de scolarité, gelés depuis 1996, sont les plus bas au Canada. Même en y ajoutant les « frais afférents », ces frais fourre-tout qui permettent aux universités québécoises de hausser la facture des étudiants sans contrevenir au gel, le Québec ne perd

Voir **PAUVRES** en A 2 >

Plus d'information Pages A 2 et A 3



Au terme d'une gigantesque chasse à l'homme, la police a arrêté hier l'homme soupçonné d'avoir abattu la veille un juge, son greffier et un agent du tribunal d'Atlanta où il comparait pour viol. Détails page A 4.

Deuxième tuerie en deux jours aux États-Unis

■ WASHINGTON (d'après AFP) — Les États-Unis ont été frappés hier par une deuxième tuerie en deux jours. Un homme armé a ouvert le feu sur une assemblée participant à un service religieux dans un hôtel de Brookfield, dans le Wisconsin, tuant sept personnes avant de retourner son arme contre lui-même et de se donner la mort, a annoncé la police.

Quatre autres personnes ont été blessées dans la fusillade et transférées à l'hôpital, où leur état a pu être stabilisé pour la majeure partie d'entre elles, a indiqué à l'AFP un porte-parole de la police, Gene Purno, interrogé par téléphone.

« Nous ne connaissons pas les motivations (du meurtrier) pour le moment », a ajouté Sherri Stigler, une autre responsable locale de la police.

Le drame s'est déroulé peu avant 13 h, alors qu'au moins deux assemblées religieuses célébraient leurs offices habituels à l'hôtel Sheraton de Brookfield, une banlieue à l'ouest de la ville de Milwaukee.

Selon les témoins, l'assaillant, qui serait membre de l'Église vivante de Dieu, une Église

chrétienne évangélique intégriste, a fait irruption dans les salles de conférence où d'autres membres de la même Église étaient en train de prier, et a tiré au hasard sur les participants avec une arme de poing, créant le chaos dans tout l'hôtel.

Sa plus jeune victime avait 15 ans, la plus âgée, 72, selon les autorités.

Le chef de la police de Brookfield, Daniel Tusaus, a déclaré à la presse que l'assaillant, un homme de 45 ans dont le nom n'a pas été révélé, avait probablement agi seul et qu'on ne lui connaissait pas de complice.

Voir **TUERIE** en A 4 >

SOMMAIRE

Agenda	C 6	Mot mystère	C 7
Bandes dessinées	C 8	Mots croisés	C 7
Bridge	C 7	Mots fléchés	C 7
Chroniqueur		Oiseaux	B 8
Nicolas Houle	B 1	Petites annonces	D 6
Décès	B 6	Place publique	B 7
Horoscope	C 7	Québec	B 1
Horticulture	B 8	Santé	A 15
Lauréat	B 3	Techno/média	C 5
Loteries	A 7	Télévision	C 2
Météo	C 8	Vie communautaire	B 4

MÉTÉO

Max. -1, min. -8
Passages nuageux en après-midi. Vents légers. Détails page D 8.

Accumulation de neige (avant hier)
Ce mois-ci: 51,5 cm L'an dernier: 18,4 cm
Cet hiver: 243,2 cm L'hiver dernier: 250,4 cm

QUÉBEC,
109^e ANNÉE, N° 74
FLORIDE, 1,89 \$ US
MONTRÉAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657-00077 5

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

CE DIMANCHE
DE 9H À 17H

Habit de motoneige ou VTT tout en cuir imperméable valeur de 999 \$
RÉDUIT À UN SEUL PRIX **299⁹⁹**

CUIR

NOUVEAUTÉS 2005
CUIR DE MOTO

CUSTOM - RACER - MOTO CROSS
BLOUSONS CUIR OU CORDURA
3 PRIX SEULEMENT
VALEUR JUSQU'À 600 \$
SPÉCIAL 99⁹⁹ 149⁹⁹ 199⁹⁹

HÔTEL L'OISELIÈRE, 165-A, BOUL. PRÉSIDENTI-KENNEDY, LEVIS

ACTUALITÉS

L'ENDETTEMENT ÉTUDIANT



La CASSEE estimait à 1500 le nombre de protestataires qui ont marché hier dans les rues du centre-ville de Montréal pour dénoncer la réforme du régime de prêts et bourses.

Ottawa tarde à ratifier les traités sur le travail des enfants

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

Quatre-vingt-dix-neuf pays ont ratifié une convention internationale interdisant le travail des enfants avant la fin de leur scolarité obligatoire mais, étonnamment, le Canada n'est pas de ceux-là. Ici, sur la simple présentation d'une autorisation écrite d'un parent, un jeune de première secondaire peut devenir salarié.

En 1996, pour justifier son refus de se plier à la convention 138 de l'Organisation internationale du travail, le ministre du Travail Alfonso Gagliano affirmait que « nous estimons, ici, que le fait d'accomplir des travaux légers peut être bénéfique aux jeunes sur le plan de l'apprentissage et de la socialisation ».

Un propos qui hérisse Tanaquil Burke, avocate. Pour la jeune femme, qui a épluché les textes de loi pour rédiger son mémoire de maîtrise sur le sujet, il ne fait aucun doute que nos mineurs sont mal protégés, « la législation est insuffisante, inadéquate, incohérente ». Elle dénonce entre autres qu'aucune administration au Canada n'interdit toutes les formes de travail, y compris les travaux légers, dans le cas des moins de 13 ans. « Le Canada est très bon pour protéger les enfants dans les autres pays, mais pas les siens ».

La France, à l'inverse, n'a pas lésiné sur les moyens. Sauf exception, le travail est carrément proscrit pendant l'année scolaire pour les moins de 16 ans. L'été, les conditions des 14 à 16 ans sont sévèrement régies. Le nombre d'heures travaillées maximum est fixé à 35 par semaine, et le travail est interdit entre 20 h et 6 h.

Ici, aux normes fédérales, il faut aussi coupler les normes provinciales. Au Québec, par exemple, le Code du travail interdit à un employeur de faire travailler un jeune de moins de 16 ans entre 23 h et 6 h. Mais il pourra travailler en deçà de 14 ans si ses parents lui donnent le feu vert. « Et ils le font presque toujours parce que c'est très bien vu, ici, déplore M^{me} Burke. Nous banalisons le travail des enfants parce qu'ils ne sont pas exploités dans des manufactures comme en Asie. Mais nos enfants travaillent, très jeunes, et il faut s'en préoccuper », dit-elle, en évoquant les risques de blessures, de maladies et, surtout, de décrochage scolaire.

D'autres provinces ont déjà commencé à resserrer leurs normes. Au Nouveau-Brunswick, les moins de 16 ans ne peuvent pas travailler plus de six heures les jours de congé, ou plus de trois heures les jours d'école. On s'assure ainsi que le nombre total d'heures de classe et de travail ne dépasse pas huit heures par jour.

CLIENTÈLE VULNÉRABLE

Le travail des adolescents doit aussi être suivi avec attention parce qu'ils sont moins enclins à dénoncer les abus, dit M^{me} Burke. Le cas typique, c'est celui de cette étudiante, employée d'un restaurateur rapide. Avec ses 16 ans, son patron n'aurait jamais dû l'obliger



Jocelyn Houle consacre presque autant d'heures à ses études qu'à son travail: au moins 20 heures par semaine. Dans son cas, l'aventure a été salutaire: il adore son boulot et il veut maintenant décrocher un diplôme, même s'il se montre moins assidu dans ses devoirs. Plusieurs, par contre, quitteront rapidement les bancs d'école après avoir reçu leur premier chèque de paye.

de travailler passé 23 h avant la fin de l'année scolaire. L'adolescente finissait pourtant souvent à 3 h du matin. « Au bout de trois mois, j'étais tellement épuisée que je pleurais tout le temps, alors j'ai donné ma démission ».

Mario-Eve aurait pu porter plainte, mais elle a jugé l'aventure inutile. « J'aurais perdu mon emploi de toute façon. On est tellement facile à remplacer ».

Julie, elle, a mal au dos à force de transporter les caisses de bière dans son dépanneur. Elle ne hausse pas davantage le ton, pour les mêmes raisons. « C'est du travail des enfants qui ne devrait pas exister », dénonce M^{me} Burke.

À la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST), on a dû mettre sur pied un « plan d'action jeunesse » puisque, toutes proportions gardées, il y a en moyenne plus d'accidents et de maladies reliées au travail chez les 15 à 24 ans que dans tous les autres groupes d'âge. L'an dernier, on a déploré un décès par mois.

« Les jeunes sont plus vulnérables parce qu'ils manquent de formation et d'expérience et à cause du type d'emploi qu'ils occupent (dans les commerces, les bars, les restaurants rapides) », explique Lucie Michaud, porte-parole de la CSST.

Agent d'information au service des normes du travail, Guy Blondin remarque cependant que les employeurs des jeunes ne sont pas pris en faute plus souvent que les autres. « Le problème est le même pour tous: les employés connaissent très peu leurs droits ».

Quelques liens pour se tenir informé: Consulter la rubrique « Jeunes travailleurs » et « Travail des enfants » dans le site de la Commission des normes du travail du Québec; Le Comité Solidarité — Trois-Rivières et la Centrale des syndicats du Québec ont chacun mis en ligne une fiche qui synthétise l'information <http://www.csnm.qc.ca/brunswick/brunswick.html>; <http://www.csq.qc.net/fiche28/fiche162.html>

Travailler et étudier, deux vies dans une

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ Le stéréotype de l'adolescent « grand flanc mou » écrasé nonchalamment sur son divan, une main sur la zapette, l'autre dans un sac de chips, est tenace dans l'imaginaire populaire. Pourtant, entre l'école et la jobine pour arrondir les fins de mois, la moitié d'entre eux travaillent plus que leurs parents. Cinquante, 60, 80 heures par semaine, parfois même plus.

Mercredi, 15 h 15. La cloche sonne à peine que Julie est déjà en route pour le boulot, elle doit y être dans 45 minutes. L'adolescente est debout depuis 6 h, elle ne retrouvera son lit que passé minuit, quand le dernier client du dépanneur sera parti et qu'elle y aura terminé le nettoyage. Au total, pendant ses 15 heures bien actives, elle n'aura eu qu'une petite demi-heure pour enfiler un sandwich à midi, le nez plongé dans ses bouquins pour rattraper le retard accumulé dans presque tous ses cours.

À la première heure le lendemain, le cours de mathématiques sera pénible. « J'ai besoin d'être concentrée pour comprendre, mais c'est dur quand tu as dormi à peine cinq heures », dit l'adolescente. En fait, probablement qu'elle n'ira tout simplement pas.

POINT DE RUPTURE

Julie — nom fictif — n'a pour toutes vacances hebdomadaires qu'une soirée de libre, le vendredi, avec ses amies. « Je suis fatiguée, FATIGUÉE. » En fait, elle n'a pas besoin de le préciser. Ses traits tirés parlent d'eux-mêmes. Bientôt, elle devra quitter l'équipe de basketball, une passion qu'elle entretenait depuis six ans. Faute de temps.

Parce que ce cas est loin d'être unique, les professionnels de l'école secondaire Les Etchemins s'inquiètent. « Les jeunes ne se rendent pas compte qu'ils brûlent la mèche par les deux bouts », lance Benoît Langlois, son directeur. S'ils étaient plus âgés, on parlerait sûrement de burn-out. « Plusieurs sont à un point de rupture. Julie, par exemple, me préoccupe beaucoup. Elle ne pourra pas continuer comme ça sans conséquences ».

Si M. Langlois a l'impression que la situation empire — et pas seulement à Charny —, ce n'est pas tellement parce que les jeunes sont plus nombreux à mener une double vie. Le nombre de travailleurs de 15 à 19 ans est passé de 37 à 43 % depuis 20 ans. Par contre, leurs occupations après l'école se font de plus en plus prenantes. 67 % des salariés de 15 à 19 ans travaillent plus de 15 heures par semaine. De ce nombre, 72 % sont encore aux études (Statistique Canada, 2003).

En moyenne, les 15 à 19 ans gagnent 187 \$ par semaine. Julie dit avoir besoin de cette somme pour aider sa famille (« Je ne veux pas être un fardeau pour ma mère ») et pour toutes ces petites choses qui rendent la vie un peu plus douce. Mais un sondage réalisé auprès de 118 étudiants de l'école Les Etchemins révèle que les considérations sont d'ordinaire plus frivoles.

« Les jeunes ne se rendent pas compte qu'ils brûlent la mèche par les deux bouts »

Cinq économisent pour payer leurs études, mais la bagnole arrive en tête de liste des dépenses des garçons pendant les sorties et les jolies fringues accaparent les billets verts des filles. Des besoins pour lesquels plusieurs sont prêts à sacrifier une partie de leur qualité de vie: la moitié des sondés affirmant qu'ils se sentent fatigués, irritables, sensibles depuis qu'ils ont été embauchés.

L'impact du travail chez les jeunes est souvent minimisé — par eux et par la société —, pourtant, ils n'ont pas besoin de bosser 40 heures par semaine

► Dettes moyennes des diplômés québécois

(ceux qui ont pris en charge leurs intérêts entre juillet 2003 et mars 2004)

Enseignement secondaire	
Formation professionnelle	4449 \$
Enseignement collégial	
Formation technique	6046 \$
Formation générale	3686 \$
Programme non subventionné	
11698 \$	
Enseignement universitaire	
1 ^{er} cycle	9854 \$
2 ^e cycle	12881 \$
3 ^e cycle	18358 \$

Source: La Presse INFOGRAPHIE LE SOLEIL

ne pour s'user. « Quinze heures, c'est le seuil critique à partir duquel, pour la plupart des jeunes, on observe plus d'inconvénients que d'avantages », remarque Michelle Dumont, professeure de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières et auteure de recherches sur le sujet.

Elle a remarqué que les jeunes salariés « sont plus stressés, ils vivent une pression qui n'est pas de leur âge. Certaines études démontrent même une hausse de consommation de substances — drogue, café, médicaments — pour rester éveillé ».

UNE LIMITE DE 15 HEURES ?

Et les notes dans tout cela? « C'est, bien sûr, ce qui souffre le plus », dit M^{me} Dumont. Jocelyn l'avoue tout de go. Il est très fier de son boulot, qui l'a rendu « plus autonome » et l'a convaincu de persister jusqu'à l'obtention de son diplôme. Mais maintenant, il a beaucoup de mal à trouver la motivation pour faire ses devoirs. Dans le meilleur des cas, il y consacre 15 minutes par jour, une heure par semaine.

« Plus les jeunes sont impliqués sur le marché du travail et plus leurs aspirations baissent », déplore Claude Garripy, qui rencontre tous les finissants du secondaire dans son bureau d'orienteur.

Dans ces conditions, faudrait-il limiter le travail des jeunes, à 15 heures, par exemple? « La question revient souvent sur le tapis, mais je crois que non, dit M^{me} Dumont. L'équation travail + école n'égalise pas nécessairement décrochage. Un lien existe — un jeune est deux fois et demie plus susceptible de décrocher s'il travaille plus de 30 heures —, mais on ignore encore lequel. Est-ce que les jeunes décrochent parce qu'ils ne consacrent pas assez de temps à leurs études pour travailler, ou est-ce qu'ils commencent à travailler parce qu'ils avaient déjà décroché mentalement de l'école? »

Dans certains cas, le boulot est même salutaire. Statistique Canada révèle que les jeunes les plus persévérants sont ceux qui travaillent un nombre d'heures modéré. « La situation est différente pour chaque jeune, alors la vigilance des parents est alors primordiale. Dès qu'il y a des signes de faiblesse, d'insomnie, un changement de comportement, c'est qu'il y a un problème, et il faut en parler ».

Pour Julie, la question est déjà réglée. « L'idéal, c'est de ne pas travailler du tout. Si je le pouvais, je me concentrerais sur mes études, point à la ligne. »

► Ce que gagnent et dépensent les étudiants

DÉPENSES MOYENNES	COLLÉGIAL		UNIVERSITÉ	
	Habite chez ses parents	Habite ailleurs	Habite chez ses parents	Habite ailleurs
Logement (coût mensuel)	n.d.	376 \$	n.d.	418 \$
Autres frais				
Alimentation	1351 \$	2859 \$	1631 \$	3077 \$
Droits de scolarité	516 \$	582 \$	2413 \$	2277 \$
Matériel et livres scolaires	446 \$	498 \$	639 \$	592 \$
Vêtements et chaussures	589 \$	520 \$	704 \$	619 \$
Transport	1036 \$	985 \$	1181 \$	1050 \$
Sports et loisirs	1590 \$	1301 \$	1679 \$	1537 \$
Total des autres frais	5528 \$	6745 \$	8247 \$	9152 \$

REVENUS MOYENS (autres que personnels)

Non bénéficiaires de prêts et bourses			
Contribution annuelle des parents	1997 \$	4711 \$	3379 \$
Bénéficiaires de prêts et bourses			
Contribution annuelle des parents	1934 \$	3693 \$	2397 \$
Montant de prêt déclaré	1804 \$	2189 \$	1899 \$
Montant de bourse déclaré	1252 \$	3133 \$	1776 \$

Données tirées de l'« Enquête sur les conditions de vie des étudiants 2002 », min. de l'Éducation du Québec

Source: La Presse

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

L'ENDETTEMENT ÉTUDIANT



Venus d'un peu partout au Québec, mais essentiellement de Montréal et des régions environnantes, les étudiants, auxquels s'étaient greffés des enseignants, des parents et des enfants, n'en ont pas moins fait valoir avec vigueur leur point de vue, hier, dans les rues de Montréal.



► Quelques chiffres sur les dettes étudiantes

- Le MEQ calcule qu'un étudiant qui n'habite plus chez ses parents a besoin de 13 829 \$ par année pour subvenir à ses besoins, incluant une marge spéciale de 27 \$ par semaine pour les « extras ».
- En 2002-2003, un étudiant recevait en moyenne 2665 \$ en prêts, et 3936 \$ en bourses. En 2004, avec le nouveau régime, la FEUQ calcule que la même somme est divisée comme suit : quelque 4700 \$ de prêts contre 300 \$ de bourses. L'endettement étudiant augmenterait alors de 72 %.
- Au Québec, 390 007 emprunteurs devaient, en 2002-2003, 1,96 milliard \$ aux institutions financières. À la fin des études, tous cycles confondus, le montant moyen du prêt à rembourser est de 8195 \$, 16 % des étudiants doivent plus de 15 000 \$.
- 10 % des bénéficiaires du régime des prêts et bourses, incapables de rembourser leur dû, ont déclaré faillite l'an dernier.

PAUVRES

Suite de la Une

pas sa position enviable.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Amélie Jean en a si marre d'entendre le discours de certains grévistes qui affirment être obligés de manger du macaroni au fromage cinq jours sur sept pour arriver à la fin du mois. La jeune femme en est à son deuxième bac, elle habite en appartement et ne reçoit aucune aide financière de ses parents. Sa dette ? 0 \$.

« J'aurais eu droit à 5500 \$ de bourses et 8500 \$ de prêts cette année, mais j'ai préféré ne pas toucher à cet argent pour ne pas finir les études avec une dette de 12 000 \$ », dit-elle. Pour boucler son budget, elle travaille une quinzaine d'heures par semaine, et davantage l'été. Elle ne mène pas un grand train de vie, elle ne fait pas de voyage, n'a pas de voiture, et s'en tient à 140 \$ d'« extras » par mois. « C'est une gymnastique qui n'est pas impossible, nous sommes chanceux, étudier ne coûte pas trop cher, à condition d'être économe. »

Aujourd'hui, au moins un étudiant sur deux travaille pendant ses études, qu'il profite ou non d'un soutien gouvernemental. Pendant les quatre années qui ont précédé les fameuses compressions controversées, le ministère de l'Éducation a d'ailleurs remarqué une baisse de la dette d'études... mais la dette à la consommation, elle, a suivi une courbe inverse. Le ministère de l'Éducation ne tient pas un portrait précis des habitudes bénéficiaires de son programme d'aide financière. Toutefois, un sondage mené par une équipe de chercheurs de l'Université Laval révèle que 44 % des étudiants de 18 à 29 ans qui ont contracté une dette d'étude ont aussi une dette à la consommation de 5814 \$ en moyenne, et cultivent de mauvaises habitudes de crédit.

PAS ASSEZ...

« C'est sûr que certains étudiants se paient du bon temps et vivent au-dessus de leurs moyens, commente Jacques Beaulieu, du Bureau de l'aide financière aux études de l'Université Laval. Mais je ne pense pas que les étudiants chialent pour rien. Il y a vraiment des cas pathétiques. » L'Université Laval a d'ailleurs dû débloquer des fonds « d'urgence » pour eux. Ce sont ceux qui, par exemple, ne peuvent tout simplement pas travailler soit parce que leur programme d'études est trop exigeant, soit parce qu'ils ont des obligations familiales, ou qui ont des dépenses élevées parce que, ne venant pas d'un grand centre, ils ont été forcés de quitter le nid familial. Ce sont aussi ceux qui ont été les plus touchés par les compressions de 103 millions \$. Au lieu de quitter les banes d'école avec un boulet de 11 674 \$ au pied, la FEUQ calcule qu'ils traîneront 20 000 \$.

« J'aimerais bien travailler, ne pas dépendre du gouvernement, mais c'est impossible », dit Valérie Guilloleau, mère d'une petite gamine de 18 mois. Résultat, son bilan s'imprime en rouge à la fin de chaque mois, elle doit emprunter à droite et à gauche, et soutient qu'elle a dû restreindre ses ambitions scolaires. Le MEQ évalue à 16 399 \$ les coûts de subsistance d'une mère monoparentale, mais ne leur offre en moyenne que 13 968 \$.

« Je pensais faire un doctorat, mais dans ces conditions, c'est impossible. » En même temps que son diplôme de maîtrise, elle recevra une facture de 18 000 \$. Avec un salaire moyen prévu de 30 000 \$ par Statistique Canada, elle dépassera sûrement la norme de cinq ans pour combler son déficit. « On est riches, les étudiants », ironise Guillaume Michaud en faisant référence à la marge de 36 \$ par semaine dont il dispose — dans le meilleur des cas.

« On nous rappelle toujours que nous sommes la meilleure province. Mais est-ce une raison pour ne pas offrir une meilleure aide ? En Finlande, l'université est gratuite. Pourquoi ne pas s'y comparer ? », demande Léo-Paul Lauzon, titulaire de la chaire d'études socio-économiques de l'UQAM.

« On ne se rend pas compte des répercussions de l'endettement des étudiants sur le reste de la société, ajoute Gérard Duhaime, professeur à l'Université Laval. Ils vont attendre plus longtemps avant d'acheter une maison, une voiture, avant de fonder une famille, tout le monde va s'en ressentir. »

Auteur d'un ouvrage sur la population et le crédit, M. Duhaime explique que les jeunes ne sont certainement pas seuls responsables de leur problème d'endettement. « Est-ce que c'est normal que des facultés s'associent à des institutions financières et qu'on leur offre sur les campus des cartes de crédit ? »

« C'est un choix que notre société doit faire, dit M. Lauzon. Officiellement, nous avons mis notre priorité dans la santé et l'éducation. Mais quand vient le temps de payer pour l'éducation, on voudrait que les étudiants soient les seuls à payer. »

Calmes et déterminés

Des centaines de manifestants à Montréal contre les coupes dans le régime de prêts et bourses

PHILIPPE ZELLER
Presse canadienne

■ MONTRÉAL — Le ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, souhaite négocier une « entente à rabais » avec les étudiants actuellement en grève, a dénoncé la Coalition de l'Association pour une solidarité étudiante élargie (CASSEE), hier, lors d'une manifestation à Montréal.

« Le ministre essaie clairement de nous éloigner de la table des négociations parce que nos revendications sont larges, qu'on est très déterminés à les défendre, et puis il veut négocier une entente à rabais avec les fédérations étudiantes », a affirmé Xavier Lafrance, porte-parole de la CASSEE.

« Nous, on invite tout le monde à s'asseoir autour de la table lors de nos congrès sur la base du principe démocratique. Personne ne doit négocier avec le gouvernement sans que ne soit consulté l'ensemble des assemblées générales et des associations étudiantes en grève, parce que ce sont elles qui établissent le rapport de force qui va nous permettre de faire des gains. »

Québec veut négocier une « entente à rabais », dénonce la CASSEE

Des négociations pourraient s'amorcer vers la fin de la semaine prochaine entre M. Fournier et les fédérations étudiantes, a confirmé vendredi l'attaché de presse du ministre, Stéphane Gosselin, précisant que des communications quotidiennes avaient déjà lieu avec la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ).

La CASSEE est cependant tenue à l'écart. Cette semaine, le ministre a rompu les liens avec les représentants du regroupement, ces derniers ayant refusé de condamner les actes de violence commis à son bureau de comté, à Châteauguay.

AMBIANCE BON ENFANT

Hier après-midi, plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté dans les rues de Montréal afin de protester contre la réforme du régime de prêts et bourses décidée par le gouvernement de Jean Charest, qui a supprimé 103 millions \$ de bourses afin de les transformer en prêts.

La CASSEE, organisatrice de la marche, a estimé à 1500 le nombre des protestataires, au début de l'événement. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a préféré taire sa propre estimation de la foule, tout comme d'ailleurs le nombre des policiers dépêchés sur les lieux.

La manifestation s'est déroulée dans une ambiance bon enfant plus proche de celle des désormais célèbres *tam-tams jams* ayant lieu chaque été au pied du mont Royal que de celle d'un rassemblement de protestataires en colère. La neige qui tombait doucement, mais constamment, et la marijuana dont on pouvait parfois respirer les effluves y étaient sans doute pour quelque chose.

Venus d'un peu partout au Québec, mais essentiellement de Montréal et des régions environnantes, les étudiants, auxquels s'étaient greffés enseignants, parents et enfants, ont fait valoir leur point de vue avec vigueur. « On veut étudier, on veut pas s'endetter », ont-ils scandé en brandissant des pancartes sur lesquelles il était possible de lire « L'éducation est un droit, pas un luxe » ou encore « Hypothéquer notre avenir ? Non merci ! »

EFFICACE

En point de presse, M. Lafrance a estimé que le mouvement de grève entamé le 24 février, et auquel prennent désormais part quelque 85 000 étudiants des niveaux secondaire, collégial et univer-



Avec la neige qui tombait doucement, la manifestation prenait davantage l'allure des célèbres « tam-tams jams » que d'un rassemblement d'étudiants en colère.

► Impacts de la réforme de l'aide financière

Dettes maximales pour cinq ans d'études postsecondaires

Avant la réforme ¹		Après la réforme ²	
Deux années au cégep	2 ans x 2005 \$ = 4010 \$	18 mois (neuf mois par année) x 315 \$, plus 200 \$ par an en matériel scolaire = 6070 \$	
Trois années à l'université	3 ans x 2460 \$ = 7380 \$	24 mois (huit mois par année) x 315 \$, plus 1850 \$ par an en droits de scolarité = 13 110 \$	
Dettes totales	11 390 \$	19 180 \$	

¹ Études terminées en 2003-2004 ² Études commencées en 2004-2005

Source : La Presse

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

sitaire, rapporterait davantage qu'il ne pourrait coûter. « L'histoire démontre que la grève illimitée étudiante — il y en a eu sept avant celle-ci — a pu être très efficace pour défendre le droit à l'éducation. Si moi et les gens de ma génération avons droit à une éducation plus accessible qu'ailleurs au Canada, c'est parce que les gens de la génération de mes parents se sont battus pour ça.

« Ça fait des mois qu'il y a escaladé des moyens de pression. Plusieurs actions, manifestations ont eu lieu. Durant cette période, le gouvernement nous a méprisés, nous a ignorés, mais maintenant, enfin, il commence à vouloir discuter. Il reconnaît le problème de plus en plus, et ce n'est pas pour rien, c'est parce qu'il y a des dizaines de milliers de personnes en grève. »

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344 1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

DEMAIN

DANS LE SOLEIL

PLUS JAMAIS SEULE



Passion violon! Cette rime a toujours accompagné la musique d'Angèle Dubeau. Il était naturel qu'elle enregistre un jour un disque émotif coiffé de ce seul mot: *Passion*. Cet album, son 24^e, la propulse vers un nouveau sommet.

Dans le cahier Arts et vie

VERS LA FINALE



Les Commandeurs mènent leur demi-finale par 3-0. Aujourd'hui, à Lévis, la troupe dirigée par Stéphane Hains pourrait accéder à la finale de la Ligue de développement de hockey midget AAA en l'emportant contre les Cantonniers de Magog.

Dans le cahier Sports

LAROSE

Suite de la Une

pu apprécier ce que j'avais à leur dire pendant la campagne et je vais encore plus renforcer mon message. C'est un appel à la confiance que je lance.»

Bien qu'elle ne soit pas donnée favorite, M^{me} Bourget s'est montrée confiante de remporter la course à la direction de son parti. Elle se dit prête à relever le premier défi du nouveau chef du parti, qui devra assurer la cohésion des troupes du RMQ. «Gérer une victoire, c'est un peu plus complexe que gérer une défaite. Dès lundi matin, je devrai prendre contact avec l'équipe pour garder tout le monde ensemble.»

LABEAUME CONFIAIT

Pour sa part, le candidat à la direction du RMQ Régis Labeaume trouve du réconfort dans le sondage diffusé hier. «Il a été réalisé deux semaines seulement après l'annonce de ma candidature. Que j'aie eu 6% est plutôt bien, alors que Claude Larose, après 15 ans d'expérience, a seulement récolté 10%.»

Confiant de remporter aujourd'hui une victoire dès le premier tour, Régis Labeaume s'est même permis une journée de congé hier. «Les gens de mon équipe m'ont dit que tout était sous contrôle et m'ont suggéré de me reposer.»

Le candidat à la direction du RMQ a malgré tout profité de la matinée pour réviser une dernière fois son ultime discours de campagne, qu'il lira aux membres du parti à l'heure du dîner, aujourd'hui. «J'ai l'intention de présenter les enjeux très clairement. Marc Bellemare a annoncé qu'il se présentait, alors il faut rappeler aux membres que l'enjeu est de trouver le candidat qui est le plus apte à faire campagne. On ne vote pas pour un ami ou pour un collègue, mais pour sauvegarder l'héritage de L'Allier», explique M. Labeaume.

Selon le candidat, le RMQ a tout avantage à élire un chef provenant de la périphérie afin de damer le pion à Marc Bellemare. Et, pour ce faire, Régis Labeaume estime qu'il est le mieux placé pour poursuivre le rapprochement amorcé par les fusions municipales.

Écartant les résultats du sondage Léger Marketing, Claude Larose a continué à insister sur la nécessité de

doter le RMQ d'un chef d'expérience.

«La campagne est trop jeune pour qu'on accorde de la crédibilité à ce sondage. La moitié de la population suit les élections municipales et les gens ont huit mois encore pour se faire une idée», dit le candidat.

Tout comme Régis Labeaume, Claude Larose, qui travaille auprès de Jean-Paul L'Allier depuis de nombreuses années, espère remporter la victoire dès le premier tour. «Les sondages ont montré que la population veut quelqu'un d'expérience et j'ai beaucoup misé là-dessus.»

SONDAGE À OUBLIER

Lors d'un entretien téléphonique, le chef de l'Action civique, Paul Shoiry, a dit lui aussi accorder peu de crédibilité au sondage qui lui donne 7% des intentions de vote. «Le vrai sondage, c'est la journée des élections, tranche M. Shoiry. Ce genre de sondage, c'est plus une question de notoriété. C'est sûr que Marc Bellemare est plus connu parce qu'il a été un ministre très controversé.»

De plus, M. Shoiry estime qu'il est trop tôt pour que le sondage représente les réelles intentions de vote des citoyens. Il cite l'exemple des dernières élections provinciales, durant lesquelles Mario Dumont était donné grand vainqueur dans les sondages huit mois avant le scrutin. Jean Charest arrivait bon troisième.

De plus, il faut noter que 35% des sondés n'ont pas arrêté leur choix sur l'un de ces quatre candidats. Ce sondage omnibus mené auprès de 425 personnes comporte une marge d'erreur de 4,8% et a été réalisé du 2 au 13 février. Cette période coïncide avec la participation de l'ancien ministre de la Justice à la populaire émission télévisée *Tout le monde en parle*. Son entretien avait largement porté sur sa promesse électorale de mettre sur pied une escouade du type Scorpion s'il était élu maire. Et ce, même s'il n'avait pas encore confirmé sa candidature.

Interrogé sur le sondage, M. Bellemare dit ne pas en avoir pris connaissance avant de prendre sa décision finale. «Ça me montre qu'il reste encore du travail à faire parce que 42%, ce n'est pas tant que ça.»

Paul Shoiry accorde peu de crédibilité au sondage

Le meurtrier du juge s'est rendu

■ ATLANTA (AP et AFP) — Au terme d'une gigantesque chasse à l'homme, la police a arrêté hier l'homme soupçonné d'avoir abattu la veille un juge, son greffier et un agent du tribunal d'Atlanta où il comparait pour viol.

Brian Nichols, 33 ans, a agité un drapeau blanc et s'est rendu aux autorités qui encerclaient l'appartement d'une résidence de Duluth, en Géorgie, dans la banlieue d'Atlanta, où il était retranché, selon Charles Walters, chef de la police du comté de Gwinnett. Cet appartement était celui d'une femme que le forcené a prise en otage pendant plusieurs heures. Celle-ci a été libérée ou a pu s'échapper et a appelé les autorités.

«Il a littéralement agité un drapeau blanc ou un T-shirt et s'est rendu», a déclaré le chef Walters.

Brian Nichols est aussi soupçonné d'avoir tué un agent des douanes et de l'immigration retrouvé mort par balle tôt hier matin, selon le porte-parole du FBI Steve Lazarus. Le camion, l'arme et le badge de l'agent avaient disparu.

La fusillade de vendredi avait semé le chaos dans la ville d'Atlanta, où écoles, restaurants et bureaux avaient fermé de crainte que le meurtrier présumé ne frappe de nouveau. Une gigantesque chasse à l'homme avait été lancée, mobilisant des centaines de policiers et des hélicoptères.

Brian Nichols pourrait être jugé par un tribunal fédéral dès demain pour possession d'une arme à feu, le chef d'inculpation permettant aux autorités de le garder en détention pendant qu'elles enquêtent sur la fusillade.

Vendredi, le juge Rowland Barnes, 64 ans, et son greffier avaient été tués par balles, ainsi qu'un agent du tribunal d'Atlanta, où Brian Nichols comparait dans une affaire de viol. Un autre agent a été grièvement blessé.

Le suspect se serait procuré son arme en maîtrisant la femme agent qui le conduisait jusqu'à la salle d'audience du tribunal du comté de Fulton. Après lui avoir tiré une balle au visage, il se serait rendu dans la salle d'audience, où il a abattu le juge et son greffier. Un autre agent a ensuite été tué devant le tribunal. Selon les autorités, le forcené a ensuite volé une voiture pour s'enfuir.

Vendredi était la quatrième journée du procès de Brian Nichols, rejugé notamment pour viol, sodomie et cambriolage en août dernier, après que le jury ne fut pas parvenu à prendre une décision sur son affaire lors du premier procès, il y a une semaine.



Plusieurs heures après le drame, certains clients de l'hôtel restaient cloîtrés dans leur chambre, refusant de laisser quiconque entrer.

TUERIE

Suite de la Une

«Nous croyons que l'unique auteur des faits est décédé», a déclaré M. Tushaus.

Une camionnette censée appartenir au tireur, qui était garée dans le stationnement de l'hôtel, a été remorquée par la police. Une perquisition au domicile de l'auteur présumé des faits a également été entreprise.

L'Église vivante de Dieu, à laquelle le tireur appartiendrait, est fortement engagée dans ses publications contre ce qu'elle dénomme «le tragique holocauste moderne de l'avortement». Elle considère aussi les tendances intégristes actuelles en Europe comme l'accomplissement des prophéties du Livre de Daniel, dans la Bible.

Plusieurs heures après le drame, certains clients de l'hôtel restaient cloîtrés dans leur chambre, refusant de laisser quiconque entrer.

Concours de journalisme scientifique Bourse Fernand-Seguin 2005

Courez la chance de gagner

PREMIER PRIX :

12 000 \$ associés à un stage de six mois dans différentes entreprises de presse participantes.

DEUXIÈME PRIX :

4 000 \$ associés à un stage de deux mois.

DATE DE CLÔTURE :

15 avril 2005, à 17h

INFORMATIONS :

www.acs.qc.ca

Section prix et bourses de la Première chaîne

www.radio-canada.ca/radio

ACS

Association des communicateurs scientifiques de Québec



Radio-Canada

SCIENCE-PRESSE

Ministère du Développement économique, Innovation et des Exportations Québec

MERCK FROSST

Pfizer

L'ORÉAL CANADA

LE SOLEIL BÉROUILLARDS Science LA PRESSE Exploiteo

«Goutte à goutte,

nos gestes de solidarité envers les peuples du Sud forment un océan de changement.»

Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

ENFIN À QUÉBEC

1 JOUR SEULEMENT DIMANCHE 13 MARS de 11 h à 18 h

Meubles Authentika

VENTE D'OUVERTURE DU JAMAIS VU!

SOFA et CAUSEUSE en CUIR

1499\$

PAYEZ DANS 1 AN!

GRAND CHOIX de COULEURS

850, boul. Pierre-Bertrand Sud, Vanier (418) 682-1333

Grande vente «Salon de l'auto 2005» Chez Laquerre

DOUBLE CHOIX sous un même toit



Présentez votre talon de billet du Salon, on vous enlève 100\$ du prix de vente

124 Olivier, Laurier-Station
Tél. : 728-4233
1 800 463-9332
www.laquerre.com
www.laquerre.gmcanada.com

EQUINOX

SIERRA

EPICA

PURSUIT

SILVERADO

MONTANA SV6

CHEVROLET

COBALT

RENDEZVOUS

EXPRESS

ALLURE

SAVANA

OPTRA

G6

VIBE

GMC

MALIBU

WAVE

AVEO

GMC

MALIBU

Participation au championnat canadien compromise

L'arrêt des activités de Jetsgo coupe l'herbe sous le pied de l'équipe de ballon-balai le Frost de Laval

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Même si Christian Picard a déboursé 10 000 \$ pour obtenir 20 billets d'avion, ce membre de l'équipe québécoise de ballon-balai craint pour la participation de cette dernière au championnat canadien. En effet, en raison de l'arrêt des activités de la compagnie aérienne Jetsgo cette semaine, les billets ne valent plus que le prix du papier sur lequel ils sont imprimés.

Les 20 joueurs de l'équipe se trouvent donc incapables de se déplacer à la compétition qui a lieu en Colombie-Britannique au début du mois d'avril. Découragé, Christian Picard cherche désespérément à trouver un commanditaire majeur qui permettrait à son équipe de participer au championnat pour lequel les 20 joueurs se préparent depuis trois ans.

Les billets chez les autres transporteurs coûtent deux fois plus cher que ceux de la compagnie en faillite

Champions provinciaux depuis l'an passé, les joueurs du Frost de Laval ont eu un an pour amasser 10 000 \$ afin de se rendre à Prince Georges, en Colombie-Britannique. Mais voilà, ils ont maintenant à peine trois semaines pour trouver le double de cette somme! «J'ai regardé dans Internet et le prix des billets varie maintenant entre 900 \$ et 1100 \$, c'est le double des 475 \$ qu'on a payés avec Jetsgo», déplore Christian Picard.

Les appels du jeune homme de 29 ans à sa compagnie de crédit n'ont pas permis jusqu'à présent de retrou-

ver les 10 000 \$. L'athlète, qui craint de ne pouvoir récupérer cette somme à temps, doit donc faire comme s'il n'avait pas un sou pour s'envoler. «Ce n'est même pas certain que je vais être remboursé. Si je le suis, on m'a dit d'appeler une demi-heure après l'heure prévue de notre vol pour dire que le service n'avait pas été rendu. Mais j'ai besoin de l'argent maintenant pour acheter de nouveaux billets.»

Ne perdant pas une seconde, Christian Picard a déjà pris des rendez-vous avec quelques commanditaires afin de financer le voyage. Reste que les réponses prennent habituellement quelques semaines avant d'arriver. Et quelle entreprise acceptera de verser 20 000 \$ dans un si court laps de temps? Christian Picard aimerait bien le savoir.

Environ la moitié des membres de l'équipe ont moins de 25 ans. «Il y a beaucoup de jeunes qui restent encore chez leurs parents ou qui viennent de partir en appartement. Ils n'ont pas les moyens de se payer un billet à 1000 \$», explique M. Picard.

Jusqu'à présent, les joueurs ont fait appel uniquement à des petits commanditaires, récoltant de faibles sommes. Le court délai les empêche de procéder de la même façon. «A



Pour acheter 20 billets avec Jetsgo, Christian Picard a dû déboursé 10 000 \$, qu'il craint de ne pas pouvoir récupérer à temps pour la compétition en Colombie-Britannique, dans à peine trois semaines.

coups de 200 \$, on ne va pas être capables en trois semaines.»

De plus, les joueurs se retrouvent dans une drôle de position. Sans le sou, ils doivent acheter de nouveaux billets. Ils risquent toutefois de voir Jetsgo relancer ses activités. Dans une telle situation, l'équipe se retrouverait avec des billets en trop, sans possibilité de remboursement.

Mais pour les joueurs, il est hors de question de baisser les bras. «C'est le plus gros tournoi au monde. Il n'y a que la crème de la crème. On a travaillé fort depuis trois ans pour y arriver. Ce serait dommage de perdre notre chance si près du but.» Malgré l'incertitude qui plane sur l'équipe, l'entraînement se poursuit. Tôt ce matin, Christian Picard prend d'ailleurs la route vers Laval.

Reste que ce tracass supplémentaire n'aide pas à la préparation.

L'équipe de ballon-balai a vu le jour il y a trois ans de cela. Le Frost de Laval remporte en mars 2004 le championnat québécois, ce qui lui permet de participer à la compétition nationale. Depuis, l'équipe s'entraîne pour le championnat canadien, qui doit avoir lieu du 5 au 9 avril prochain.

ATTENTION
VOYAGES SOLANGE GOULET
5577, Henri-Bourassa 1245, chemin Ste-Foy
626-8966 681-1456
1 800 463-6940 1 800 621-1456

OFFRES SPÉCIALES Ouvert 9h à 17h du lundi au vendredi

Panorama de l'Europe de l'Est
2 jrs Varsovie, 3 jrs Cracovie, 3 jrs Budapest
1 jr Bratislava, 4 jrs Prague, 24 repas
7 juin **3799\$** 6 sept. **3989\$** 17 sept. **3839\$**

Villes d'art d'Europe centrale, 21 repas
3 jrs Salzbourg, 3 jrs Vienne, 3 jrs Budapest, 4 jrs Prague
19 mai **3599\$** 14 juil., 8 sept. **3819\$** 22 sept., 6 oct. **3745\$**

Le meilleur de l'Italie, 16 jours, 25 repas
Mai **2899\$** Juillet, août, sept. **2999\$**

Corse et Sardaigne, 14 jrs, 24 repas
31 visites, 24 mai **3849\$** 29 sept. **3819\$**

Provence Côte d'Azur 16 jrs 5 sept. **3149\$**
23 mai, 19 sept. **3510\$**

La Russie impériale 9 jrs demi-pension
Juin, juil., août et 1er sept. **3559\$** 8, 15, 22 sept. **3329\$**
Possibilité prolongation nuits à Paris en sus

La Scandinavie 16 jrs, 20 repas 8 juil., 9 sept. **3849\$**
14 jrs, 21 repas 5 juil. **4299\$** 5 sept. **4499\$**

Soleil d'Espagne 16 jrs 11 sept. 22 repas **3489\$**

Panorama de Grèce 4 nuits Athènes, 3 jrs circuit classique incluant les Météores, 3 nuits sur l'île de Mykonos, 4 jrs croisière dans les îles grecques et en Turquie, 30 avril, 14, 21, 29 mai **2999\$**
17 juil., 3, 10 sept. **3399\$** 17, 24 sept. **3199\$**

Grand Tour d'Europe, 19 jrs, 26 repas
31 mai, **3399\$** 12 juil., 9 août, 8, 20 sept. **3449\$**

Espagne, Portugal, 16 jrs, 24 repas
31 août, **3539\$** 7, 14, 21, 28 sept. **3379\$**

L'Europe Romantique: Belgique, Hollande, Allemagne, Rép. Tchèque, Autriche, Hongrie, 16 jrs, 21 repas, 16 juil., 3, 17, sept. **2949\$**

Le Populaire: France, Italie, Suisse, 16 jrs, 23 repas, juillet, août, septembre **3229\$**

Panorama anglais, 16 jrs, 20 repas, Angleterre, Écosse, Irlande, Pays de Galles, 13 juillet, 14 septembre **3099\$**

Paysages Alpins: France, Italie, Suisse, Allemagne, Autriche, 16 jrs, 24 repas, 27 mai **2949\$** 15 juil., 16 sept. **3499\$**

Provence, Côte d'Azur 16 jrs, 5 sept. **3149\$**
23 mai et 19 septembre **3499\$**

Prague 6 nuits du 16 avril au 7 juin **1819\$**

Vienne 6 nuits du 16 avril au 7 juin **1869\$**

Budapest + Prague, 1er mai au 7 juin **2259\$**

Budapest, Vienne, Prague 8 nuits mai **2749\$**

4 nuits Prague et Vienne 3 à Budapest croisière fluviale sur le Danube

Vienne 3 nuits Salzbourg 3 nuits mai **2129\$**

Costa del Sol Amaragus 2 repas/jr 4*
15 jrs, 21 avril au 2 juin **1729\$**

Paris Plus en avril 7 nuits vol, tsf, taxes déjeuner, croisière 1 heure sur la Seine **1149\$**

Londres, Paris Plus 7 nuits vol, tsf, taxes 11 au 31 mai avec croisière sur la Tamise **1699\$**

L'Empire des Tsars (17 jours) **3784\$**
croisière fluviale sur La Volga 16 juin
12 jrs + 1 nuit Prague & St-Petersbourg

Égypte Légendaire, départ accompagné 4 nuits Caïre, 1 nuit Assouan, 3 nuits croisière sur le Nil, 5 nuits mer Rouge, station balnéaire El Gourna 22 sept. **3229\$** 14 octobre **3249\$** 28 octobre **3149\$**

Le Pérou: Sur la trace des Incas 11 jrs, 8, 22 mai, 5 juin **2879\$**

Possibilité prolongation facultative

La Chine 17 jrs, 39 repas, 8 mai **4099\$**

Splendeurs du Vietnam 16 jrs, 31 repas, accompagné le 23 octobre **3799\$**

NOUVEAU Croisière - Enchantement of the Seas
« En compagnie de Michel Louvain »
départ le 25 septembre, 7 jours incluant autobus Québec vers Boston Boston (Mass.), Martha's Vineyard, Bar Harbor (Maine), Halifax (Nova Scotia) Saguenay Québec débarquement **1179\$** cabine intérieure

Acropole en Campanie hôtel situé au coeur de l'Acropole, face à la plage, 3 repas/jr (vin)
5, 12, 19 mai avant 31 mars **1799\$**
Septembre et octobre **1769\$**

Les Abruzzes séjour hôtel 4* bord plage, 3 repas/jr vin au repas, 14 mai, juin, sept., oct. **1999\$**

Rome séjour 5 jrs, 6 nuits, avril, mai **1949\$**
6, 13 juin **2049\$** juil., août **2099\$** sept. oct. **1999\$**

Evaison en Toscane, avion, auto, app. 4*, 16 jrs, 14 nuits mai **2369\$** 9 juin au 13 sept. **2899\$**
14 sept. au 12 oct. **2469\$** 13 oct., 9 déc. **1999\$**

Sorrento et Rome, 15 jrs, 23 repas tour de ville de Rome et Sorrento, 10, 24 oct., 7 nov. **2399\$**

Anzio ville à 55 km de Rome, hôtel 4* 3 repas/jr vin, 3 semaines, 7 avril **1799\$** semaines supplémentaires **409\$**

Escapade en Allemagne de Berlin à Munich incluant la Saane et la Sarre 17 mai, 4 oct. **3599\$**

Symphonie Bohémienne: Rép. Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Autriche, 15 jrs/13 nuits, 23 repas, 26 mai, 22 sept. **3699\$** 1^{er} sept. **3949\$**

Trésors Adriatique, Slovénie, Croatie, 15 jrs, 27 repas, mai, juin, sept. **3749\$**

Les prix ci-dessus incluent le vol, transferts, nuitées, taxes aériennes et promotions réservées-tôt. Permis du Québec.

ATTENTION

En rappel

POINT FINAL

Se termine aujourd'hui à 17 h

Heures d'ouverture spéciales pour l'évènement
Dimanche 13 mars de 10 h à 17 h

EXEMPLES « INCROYABLES » :

Costume 4 saisons, laine froide **295\$**
+ Chemise allemande gratuite d'une valeur de 150\$

Veston 100% laine Courant : 695\$ **139\$**

Veston 100% cachemire Courant : 1395\$ **269\$**

Blouson cuir Courant : 1195\$ **239\$**

Manteau hiver Courant : 1195\$ **199\$**

Chandail col montant Courant : 195\$ **39\$**

Chandail 100% cachemire Courant : 595\$ **119\$**

COLLECTION
PRÊT-À-PORTER INTERNATIONAL POUR HOMMES

Complexe Germain-des-Prés
Sainte-Foy • 657-1760

Rabais sur marchandise automne/hiver 2004-2005

Bonne chance à tous !

Des funérailles en lumières

Le père du jeune Sébastien Philippe tente de déculpabiliser les compagnons d'aventure de celui-ci

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

Le père du jeune Sébastien Philippe, décédé lors d'une randonnée en raquettes le 3 mars dernier, invite les trois amis qui l'accompagnaient à cesser de se culpabiliser pour la mort de son fils. « Vous n'avez rien à vous reprocher : c'était un accident », a tenu à leur dire Éric Philippe, lors des funérailles de son fils hier matin à la basilique Notre-Dame de Québec.

Le père de la jeune victime a consacré la première partie de son discours aux trois randonneurs, saluant au passage le rétablissement de celui gravement blessé lors de la tragédie. « Les médecins l'ont donné l'autorisation de l'absenter de l'hôpital pour quelques heures, nous sommes heureux de savoir que ton état de santé s'améliore », a dit M. Philippe.

Malgré la douleur causée par la perte de Sébastien, la famille a dédié ses premières pensées à ces trois amis durement éprouvés par la tragédie. « Depuis le 3 mars, vous faites, d'une certaine façon, partie de la famille et nous

serons toujours là pour vous. Cependant, je vous demande une chose. Il vous reste deux mois avant de finir votre baccalauréat en physique. S'il vous plaît, malgré l'épreuve que vous traversez, réussissez », a dit Éric Philippe. Les parents du jeune Sébastien comptent d'ailleurs être présents à la collation des grades des collègues d'études de leur fils disparu.

TRISTE ACCIDENT

Éric Philippe décrit la chute qui a coûté la vie à son fils comme un triste accident. Refusant d'attribuer cette mort à la témérité, il souhaite plutôt

se rappeler de Sébastien comme d'un amoureux de la nature et d'un passionné des sciences. « Tu es parti avec tes raquettes. Il paraît que tu es parti avec le sourire. Tu étais heureux. Il y a quelques jours à peine, tu me disais que tu avais hâte d'avoir ton diplôme. Il ne te restait que deux mois. Peu importe, pour nous, tu seras toujours physicien. »

Bien que la cérémonie ait été dédiée à la mémoire du jeune homme, Éric Philippe a également tenu à souligner le dévouement de ceux qui ont tenté de sauver la vie de Sébastien. « Je voudrais dire merci à tous les secouristes, le pilote d'hélicoptère, les membres de la Gendarmerie royale du Canada et de la Sûreté du Québec, ainsi que tous les membres du personnel hospitalier. »

Fait inusité, l'oncle du disparu a présidé la cérémonie. Christian Dioré, prêtre au diocèse de Versailles, en France, avait également baptisé le jeune homme, 22 ans plus tôt. Lors de l'une de ses interventions, il a dit comprendre la difficulté de plusieurs à comprendre cette tragédie. « Sébastien, regarde, ils se tai-



La famille a dédié ses premières pensées aux trois amis de Sébastien Philippe durement éprouvés par la tragédie.

sent. C'est le plus beau mot qu'ils pouvaient te dire. »

Plusieurs amis du jeune homme ont néanmoins tenu à adresser quelques mots à l'assistance pour évoquer la mémoire du disparu. Les uns pour se rap-

peler son côté imaginaire, les autres pour tenter tant bien que mal d'expliquer un départ si rapide. « Que ceux qui croient à l'injustice se disent que Dieu voulait de la bonne compagnie. Et il l'a trouvée », a simplement dit l'une d'elles.

Dernier hommage rendu à l'agent de la GRC Brock Myrol

RED DEER, Alberta (PC) — Un dernier hommage a été rendu hier à Brock Myrol, l'un des quatre policiers de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) qui ont été tués sur une ferme du nord-ouest de l'Alberta, le 3 mars.

Ces funérailles marquaient la conclusion d'une semaine de services religieux qui ont touché le pays secoué par l'ampleur de la tragédie. Celles des trois compagnons de M. Myrol ont eu lieu ces derniers jours.

La cérémonie d'hier a débuté par une marche menée par des agents de la GRC — qui avaient revêtu leur uniforme d'apparat rouge — jusqu'à l'église Cross Roads, le long de l'auto-

route 2, au cœur de l'Alberta. Au son de la cornemuse, la procession s'est déroulée sous un ciel bas, par un temps fortement venteux.

Entassés dans l'église de même que dans un gymnase attendant et une cafétéria quatre heures avant le début de la cérémonie, près de 4000 personnes ont assisté aux funérailles.

Jeudi, à Edmonton, plusieurs milliers de personnes avaient rendu hommage aux agents Peter Schiemann, âgé de 25 ans, Leo Johnston, âgé de 32 ans, Anthony Gordon, âgé de 28 ans, et Myrol, âgé de 29 ans, à l'occasion d'un service commémoratif sans précédent.

Les Sociétés Alzheimer de la région de Québec et de Chaudière-Appalaches, seuls organismes à offrir des services gratuitement.

Bonne nouvelle pour les lecteurs, chaque dimanche, Le Soleil publiera un billet en collaboration avec les Sociétés Alzheimer de Québec et de Chaudière-Appalaches. Il est précieux d'être bien informé!

Mais qui sommes-nous pour vouloir à tout prix vous renseigner sur la maladie? Nous sommes des organismes à but non lucratif, gérés par un conseil d'administration bénévole où siègent des experts de la maladie d'Alzheimer issus du monde médical et de la recherche ainsi que de comptable, d'avocats et d'administrateurs. Nous comptons sur une équipe de quatre ou cinq permanents et un réseau de bénévoles qui œuvrent à plusieurs niveaux. Les Sociétés Alzheimer de Québec et de Chaudière-Appalaches sont membres d'une Fédération québécoise qui regroupe 21 sociétés régionales. À son tour, la Fédération québécoise est membre d'un regroupement canadien de Société Alzheimer également constitué en tant qu'œuvre de charité. Chacune de ces Sociétés Alzheimer a pour mission de venir en aide aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs proches aidants, en offrant des services à la population tout à fait gratuitement. En étant regroupés, nous représentons un réseau mieux documenté et plus efficace dans nos revendications.

permettent non seulement de donner des services mais de contribuer à la recherche sur la maladie.

Ceux qui souhaitent nous rejoindre peuvent le faire, aux heures de bureau, par téléphone au 418-527-4294 ou 1-866-350-4294 et au 1040, Belvédère, bureau 312 à Québec ou en Chaudière-Appalaches au numéro de tél. : 1-888-387-1230.

Les prochaines chroniques, toujours publiées le dimanche, porteront sur des sujets qui vous préoccupent, à savoir : Quels sont les symptômes? Pourquoi entendons-nous parler de plus en plus de la maladie d'Alzheimer? Y a-t-il quelque chose à faire pour éviter le développement de la maladie? Suis-je à risque? Que faire, à qui et où m'adresser si je pense qu'un proche parent est atteint? Quelle aide peut représenter la Société Alzheimer de Québec?

Que ce passera-t-il, que va-t-il arriver? Comment évolue la maladie? Qu'y a-t-il à faire avant que la maladie soit trop avancée? Pourrais-je vivre encore convenablement? Les travaux de recherche laissent-ils présager de l'espoir?

Enfin, autant de sujets que d'aides possibles! Si vous avez des inquiétudes, ne restez pas dans l'angoisse, appelez-nous, vous pouvez compter sur notre aide.

À ce propos, réservez votre place à notre journée de ressourcement le mercredi 16 mars prochain de 9h30 à 15h30 à la Fédération des Augustines, chemin Saint-Louis, tél. : 527-4294.

Accueil, support et information :

La société Alzheimer de Québec : 418-527-4294
La Société Alzheimer de Chaudière-Appalaches : 1-888-387-1230

Société Alzheimer

EN COLLABORATION AVEC LE SOLEIL

EUROPE DE L'EST - Rép. Tchèque, Hongrie, Autriche, Pologne, Russie

LES GRANDES CAPITALES DE L'EUROPE DE L'EST
BRATISLAVA, VIENNE, BUDAPEST, PRAGUE
Avion, train, transferts hôtels 4**** centre-ville, déjeuners buffet, 9 tours de ville et excursions en français, taxes incluses.
15 jrs, 13 nts; dép 4 juin, 7 mai - DÉPART GARANTI
8 octobre 3781\$ 10 sept. 4051\$

PRAGUE - VIENNE
10 jrs, 8 nts; dép 3 mai - DÉPART GARANTI 2561\$
29 septembre - DÉPART GARANTI 2501\$
27 octobre 2143\$
Avion, transferts, hôtels 4**** centre ville, déjeuners buffet, 6 tours de ville guidés en français, taxes incluses

PRAGUE - BUDAPEST
10 jrs, 8 nts; dép. 3 mai - DÉPART GARANTI 2612\$
29 septembre - DÉPART GARANTI 2514\$
27 octobre 2074\$
Avion, transferts, hôtels 4**** centre ville, déjeuners buffet, 6 tours de ville guidés en français, taxes incluses

LES VILLES IMPÉRIALES
Cesky Krumlov, Vienne, Budapest, Bratislava, Cracovie, Prague
1^{er} au 17 septembre (32 places) Circuit en autocar, hôtels 3*** et 4**** centre ville, 24 repas, visites et tours de ville, taxes incluses, accompagné par Mila Vaskevichova. Limite de 34 personnes.

RUSSIE - MOSCOW - ST-PETERSBOURG
10 jrs, 8 nts; dép. 16 juin 3628\$
22 septembre 3545\$
Avion, train, hôtels 3*** centre ville, guides francophones, 20 repas, toutes les visites, visa et taxes incluses. Acc. Charlene Paradis, bacc. Histoire; spé. Études russes.

BOSTON - 21 au 22 mai
Autocar de luxe, hôtel, 2 déjeuners Continental, tour de ville, 5 visites. Taxes et accompagnateur p.p. occ. quad. 267\$

PRAGUE
Musique, culture, spectacles, sports

VOICI LES AVANTAGES DE NOS VOYAGES
Vols directs, accueil par notre guide et transferts, hôtels 3*** ou 4**** centre ville, déjeuners buffet, tour d'orientation, 4 demi-journées de tour ville incluant le Château de Prague, taxes incluses - DÉPART GARANTI

3 au 10 mai	21 au 28 mai
hôtel 4**** 2071\$	hôtel 4**** 2071\$
hôtel 3*** 1845\$	hôtel 3*** 1845\$

Festival International de musique de Prague
30 juillet au 6 août, hôtel 4**** 2080\$ hôtel 3*** 1930\$

Festival récitals d'orgue
17 au 24 septembre 1734\$ 29 sept. au 6 oct. 2073\$
hôtel 3*** 1734\$ hôtel 4**** 2073\$

15^e Festival de musique d'automne
29 oct. au 5 novembre, hôtel 4**** 1635\$

Possibilité de prolonger votre voyage vers : Vienne, Budapest, Cracovie, Varsovie, Berlin, Munich.

Sur commande, VOYAGES sur MESURE vos dates, les villes désirées, le nombre de personnes que vous êtes.

EUROPE 2005 (Tours Chanteclerc)
Réservez avant le 15 avril
Économisez jusqu'à 400\$ par couple*
*400\$ comprend réductions réserver-tôt, clients fidèles et paiement comptant.

AMÉRIQUE 2005
30 circuits guidés en français
RÉSERVEZ TÔT
*d'ici le 29 avril
*Économisez jusqu'à 360\$ par couple
Plusieurs départs garantis dont ces 5 voyages garantis avec GUIDE VEDETTE

TOUS LES DÉPARTS CI-DESSOUS SONT GARANTIS

TOUR DE FRANCE 16 jrs, 14 nts; dép. 20 mai, 8 juillet, 2 et 9 septembre, à partir de 3654\$	BEAUTÉS D'ITALIE 16 jrs, 14 nts; dép. 12 mai, 1 ^{er} , 15 sept., 6 oct. à partir de 3450\$
PROVENCE-CÔTE D'AZUR 16 jrs, 14 nts; dép. 19 sept. 3550\$	GRAND TOUR DE GRÈCE 17 jrs, 15 nts; dép. 6 sept. 3484\$
ESPAGNE - PORTUGAL 16 jrs, 14 nts; dép. 9 mai, 7, 21 sept., 5 oct. à partir de 3286\$	GRAND TOUR D'AUTRICHE* 15 jrs, 13 nts; dép. 10 sept. 3949\$
GRAND TOUR DU PORTUGAL 15 jrs, 13 nts; dép. 15 mai, 5 sept. 3026\$	FRANCE - ITALIE - SUISSE 14 jrs, 12 nts; dép. 26 mai, 14 juillet, 4 et 22 sept. à partir de 3354\$

Faites vite Réservez votre place dès maintenant

Terre-Neuve, Labrador	27 juin au 11 juillet	2239\$
Louisiane, Nouvelle-Orléans	28 août au 4 sept.	1889\$
Splendeurs du Yukon+Alaska	16 au 28 juillet	3899\$
Ouest canadien	10 au 23 septembre	3089\$
Californie et Grand Canyon	28 août au 11 sept.	3319\$

CROISIÈRES

ALASKA
4 groupes accompagnés en français
1 sem. Départs: 19 juin, 10 juillet, 14 et 28 août
À partir de 2035\$
28 août, cabt., cat. V
Avion, transferts, repas, taxes.

NOUVELLE ANGLETERRE CANADA
1 sem. 25 septembre
Départ de Boston : arrivée à Québec
Autocar Québec - Boston, croisières, repas, taxes
À partir de 1179\$ Cab. int., cat. M.

Prix indiqués par personne, occ. double, taxes incluses. Prix variables au moment de la publication. Places sujettes à disponibilité au moment de la réservation. CONTRIBUTION AU FONDS D'INDEMNISATION DES CLIENTS DES AGENTS DE VOYAGES EN SUS 0.35% DU PRIX DU VOYAGE.

VOIS SEULEMENT vers PRAGUE
et autres destinations Europe de l'Est, Europe Centrale, Proche Orient.
SPÉCIAL PRAGUE 2 JUIN 960\$ taxes inc.

www.voyagesparadis.com

CHARLESBOURG 627-0911 1 877 327-0911	LÉVIS 833-6823 1 800 363-9824	SAINTE-FOY 659-6650 1 888 609-6650
---	--	---

DEMAIN
DANS LE SOLEIL

Le zénith approche...

L'AUTO

Véhicules hybrides
ZÉNITH APPROCHE

Malgré l'explosion de leurs ventes, leur prix plus élevé annonce la fin de ce boom, selon une étude

La popularité des véhicules hybrides n'est pas à tout dire éternelle. Malgré le succès de quelques modèles tels que le Toyota Prius, on peut s'attendre à un plateau dans les ventes de ce type de véhicule, dès le début de la prochaine décennie, selon une étude de J.D. Power and Associates. À lire en page D 6

Dans le cahier L'AUTO

La popularité des véhicules hybrides n'est pas à toute épreuve. Malgré la croissance de nouveaux modèles mis sur le marché, on peut s'attendre à un plateau dans les ventes de ce type de véhicule, dès le début de la prochaine décennie, selon une étude de J.D. Power and Associates.

CONGRÈS DES JEUNES PÉQUISTES À SAGUENAY

Tous les chemins mènent à l'indépendance

STÉPHANE BÉGIN
Le Quotidien

■ SAGUENAY — L'indépendance du Québec, un point c'est tout. La grande discussion qui reste à faire tourne plutôt autour du chemin à prendre pour y parvenir. Directement ou en prenant des détours.

Les 400 membres de l'aile jeunesse du Parti québécois tiennent leur congrès 2005 depuis vendredi à Chicoutimi. Un congrès pour y élire le nouvel exécutif du Comité national des jeunes du PQ, mais aussi pour discuter de diverses questions importantes, dont l'indépendance du Québec et le nouveau programme du PQ.

Les deux candidats à la présidence du CNJ, Bruno Longval et Claude Villeneuve, divergent sur la route à suivre pour parvenir à l'indépendance.

Candidat de l'équipe Tout-Terrain et originaire de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix, au Lac-Saint-Jean, Claude Villeneuve prône un vote pour le PQ, un vote pour l'indépendance du Québec à la prochaine élection, alors que Bruno Longval, de l'équipe Génération Action, parle davantage d'un projet social pour y parvenir.

« Dans un Québec comme il est actuellement, il ne vaut même pas la peine d'être vécu, lance Claude Villeneuve. Avec le gouvernement actuel, personne ne peut faire passer ses idées, faire avancer quoi que ce soit. Il n'y a rien de possible pour les Québécois dans l'état actuel des choses.

« La seule façon d'y arriver, c'est l'indépendance. Je n'ai jamais été un "pur et dur", mais j'avoue que, par la force des choses, je le suis devenu. Il faut se tenir debout, c'est la seule façon de faire valoir nos points de vue », explique le candidat du Lac-Saint-Jean.

Bruno Longval ne voit pas les choses du même œil. Il croit qu'il faut plutôt expliquer les choses aux Québécois afin de les amener à bien comprendre l'avenir.

« On se doit parler du projet social. Il faut parler de ce que l'on veut faire sur

la mondialisation, l'éducation, la santé.

« Il y a présentement un cynisme politique chez les jeunes. Les choses n'avancent pas et on se doit de les changer. On se doit de mobiliser les jeunes, leur montrer qu'ils peuvent avoir une meilleure accessibilité aux études », réplique le candidat de Génération Action.

Au cours des discours enflammés de part et d'autres, les deux candidats se sont entendus sur la nécessité de donner plus de place aux jeunes au sein du PQ. « Cette place devrait être proportionnelle à celle que l'on veut prendre et il faut faire en sorte de retourner sur le terrain pour aller voir les jeunes, entendre ce qu'ils ont à dire. Dès lundi matin, nous allons planifier le prochain *Lac à l'épaule* du CNJ (comme s'il était déjà élu) et nous allons organiser ce que nous voulons faire », lance Claude Villeneuve.

Bruno Longval dit plutôt que les jeunes du PQ doivent arrêter de jouer à la *guidonne* politique et doivent présenter leur projet social aux Québécois. « Et il faut être de plus en plus nombreux. Nous avons déjà eu 35 000 membres chez les jeunes du PQ. Ça prend un

travail de mobilisation important et on s'engage à aller chercher 50% de plus de membership que ce que nous avons présentement, car ce sont les jeunes qui vont ouvrir la porte d'un Québec souverain », a-t-il conclu.

BERNARD LANDRY

Le congrès sous le thème Le Grand Chantier, un projet de pays, un nouveau parti a permis à l'ancien premier ministre Bernard Landry de répondre lors d'un point de presse aux questions sur l'indépendance du Québec, sur la guerre entre les étudiants et le gouvernement Charest, sur la route de la réserve faunique des Laurentides, sur l'ouvrage de retenue de la rivière Pikauba et sur le futur budget du ministre des Finances, Michel Audet.

« Il est stimulant de voir les jeunes se bagarrer pour le développement du

Québec. Ils voient qu'il y a tout un défi à vouloir construire son avenir, tout comme c'est le cas pour le développement économique et social de la province.

Bernard Landry a réitéré son intention de tenir un troisième référendum au cours du prochain mandat du PQ et il croit que cela pourrait se faire assez rapidement.

PRÊTS ET BOURSES

Concernant le dossier épineux de la compression de 103 millions \$ en bourses du gouvernement Charest, le chef du PQ souhaite que le parti au pouvoir admette avoir commis une erreur et revienne sur sa décision.

« Une erreur a été faite il y a plusieurs mois. Ce fut une sottise de prendre des mesures pour attaquer de front l'éducation et la famille. Ce dossier n'est pas uniquement une histoire de jeunes, car il est dénoncé par tous les milieux », indique M. Landry.

Ce dernier ne comprend pas l'entêtement du gouvernement Charest, car en coupant 103 millions \$ dans les bourses, Québec se trouve à perdre 75 millions \$ en bourses du millénaire du gouvernement fédéral.



Bernard Landry

JETSGO

Une dernière paie, mais...

TORONTO (PC) — Après les avoir ébranlés en les congédiant vendredi, Jetsgo exige maintenant de ses employés qu'ils s'acquittent d'une dernière tâche : retourner leurs laissez-passer de stationnement, leurs téléavertisseurs et autres babioles de l'entreprise sans quoi leur dernier chèque de paie ne leur sera pas remis.

Le transporteur aérien en faillite, qui a laissé en plan 17 000 passagers à travers l'Amérique du Nord lorsqu'il a mis fin à ses activités jeudi, a demandé à tous ses ex-employés de se rendre demain à son hangar à Mississauga, en Ontario, ou à son siège social à Montréal. « Afin d'obtenir votre chèque, indique la note de service, il vous faudra rendre tout objet appartenant à l'entreprise. »

Les employés devront rendre leur laissez-passer de stationnement, leur ordinateur, leur téléavertisseur ainsi que les laissez-passer délivrés par le gouvernement.

Il reste à voir si la compagnie aérienne, réputée pour sa parcimonie qui lui a fait vendre le moindre verre d'eau à bord de ses avions, veut aussi récupérer les manteaux de cuir noir que ses agents de bord ont dû payer eux-mêmes.

Comme toutes les entreprises qui se placent sous la protection de la Loi sur les faillites sont tenues de le faire, Jetsgo offre de payer les salaires de ses employés jusqu'à minuit jeudi. s pour 2004 et 2005 ainsi que les *per diem* qui restaient à régler. Vendredi, la Cour supérieure du Québec a autorisé l'entreprise à se placer sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies jusqu'au 11 avril.

Pas plus attachés au Canada

■ MONTRÉAL — Le controversé Programme fédéral de commandites, censé promouvoir l'image du Canada au Québec et qui a dégénéré en scandale politico-financier, a apparemment raté son but puisque seulement 29% des Québécois francophones, cible principale du programme, se disent très attachés au Canada. C'est deux fois moins que le reste de la population, selon une enquête de Statistique Canada dont les résultats ont été publiés dans le quotidien *La Presse*. Les Québécois de langue française se sentent très peu Canadiens, contrairement aux anglophones ou aux allophones du Québec et des habitants des autres provinces, qui se sentent très Canadiens. PC

phildar
LORETTEVILLE 842-1286

Vente sur les produits
20% Phildar
Du 14 au 28 mars

Cours de tricot 147, de l'Hôpital
De jour et de soir Loretteville

LOTO QUÉBEC Résultats

SUPER 7 Tirage du 2005-03-11

GAIGNANTS	LOTS
7/7	0 2 500 000,00 \$
6/7+	3 79 196,30 \$
6/7	83 2 504,70 \$
5/7	4 906 151,30 \$
4/7	104 424 10,00 \$
3/7+	94 455 10,00 \$
3/7	861 061 Participation gratuite

Ventes totales 12 751 352 \$
Prochain gros lot (appr.) 5 000 000 \$

649 Tirage du 2005-03-12
06 07 08 30 34 43
Complémentaire : (19)

649 Tirage du 2005-03-12
03 09 17 21 36 38
Complémentaire : (48)

SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU **649**

Quintessence Tirage du 2005-03-12
3 4
573 2614

LANCO Tirage du 2005-03-12
01 02 03 04 06 16 17 20 21 25
33 34 37 39 57 59 60 62 68 69

Extra Tirage du 2005-03-12
NUMÉRO 161815

Extra Tirage du 2005-03-12
NUMÉRO 479347

Les modalités d'attribution des billets gagnants passent au verso des billets.
En cas de décès entre cette date et la date officielle de L-Q, cette dernière s'applique.

ÉTÉ de RÊVE

Grattez et Épargnez jusqu'à 500\$*

Pour passer un été de rêve, visitez votre Maître piscinier et profitez de rabais instantanés à l'achat d'ensembles complets de piscines creusées ou hors terre, ou de spas.

Reservez votre date d'installation dès aujourd'hui!

BullFrog SPAS

SARATOGA SPA EST. 1984

Des Joyaux PISCINES

* Tous les détails chez votre Maître piscinier participant.

LE GROUPE Maître piscinier
www.maitrepiscinier.com

PisciSpas du Québec
355, Rue Marais, #130, Ville Vanier
(418) 683-7777
piscispas@maitrepiscinier.com

l'expérience au service de l'expertise!

VENTE À PALIERS MULTIPLES

Peine de deux ans moins un jour pour le vice-président du Cocooning Club

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

La société de Québec NSV Nutrinautes, qui exploitait un système de commercialisation à paliers multiples connu sous le nom de Cocooning Club, s'est vu infliger une amende de 75000\$, alors que son vice-président, Richard Arsenault, a été condamné à une peine d'emprisonnement avec sursis de deux ans moins un jour.

NSV Nutrinautes et Arsenault faisaient face à un total de quatre chefs d'accusation portés en vertu des dispositions sur les pratiques commerciales déloyales de la Loi sur la concurrence.

« Ils ont admis avoir enfreint les dispositions sur la commercialisation à paliers multiples, la vente pyramidale et les indications trompeuses de la loi », a annoncé Industrie Canada dans un communiqué diffusé vendredi.

Richard Arsenault s'est vu interdire le droit de participer à tout système de commercialisation à paliers multiples pendant une période de 10 ans.

Une enquête du Bureau de la concurrence a révélé que le Cocooning Club et ses participants ont, par l'intermédiaire de sites Web et d'infopubs, recruté de nouveaux membres en exagérant les possibilités de rémunération sans déclarer les gains d'un participant ordinaire.

« La Loi sur la concurrence interdit à toute entreprise de commercialisation

à paliers multiples ou à ses participants de faire des déclarations relatives à la rémunération offerte par le système sans divulguer le revenu susceptible d'être réalisé par un participant ordinaire », rappelle Industrie Canada.

Le Cocooning Club affirmait que les profits engendrés par le « télétravail » pouvaient varier entre 15% et 70% des ventes réalisées, rapportait le quotidien *Le Droit* dans un article publié le 22 mai 2003. Le tableau des revenus estimés présenté dans l'infopub du Cocooning Club faisait état d'un profit mensuel atteignant 76000\$.

Toujours selon *Le Droit*, le Cocooning Club faisait la promotion et la vente de logiciels. Il offrait trois types de produits, soit une formation dans Internet de 60 leçons, un programme d'amaigrissement Montignac en 12 étapes et une méthode de conception de son propre site Web.

Deux autres personnes ont été accusées en marge de cette affaire en mars 2002. Il s'agit de M^{re} Marc Delisle, un avocat de Québec qui aurait agi à titre de conseiller juridique pour le Cocooning Club, et de Richard Guertin, président de NSV Nutrinautes. Les accusations portées contre M^{re} Delisle et M. Guertin demeurent « pendantes », mentionne Industrie Canada dans son communiqué.

Au total, une dizaine de chefs d'accusation relatifs aux pratiques commerciales déloyales ont été portés contre NSV Nutrinautes et ses dirigeants.

Le parc national de la Mauricie, un haut lieu de la pollution au mercure

MONTREAL (PC) — Le parc national de la Mauricie est l'un des hauts lieux de la pollution au mercure dans le nord-est du continent, selon une étude d'Environnement Canada.

La pluie du sud de la Nouvelle-Angleterre transporte cette pollution, qui se concentre dans les lacs et les marécages de la région.

Mais les taux de contamination ne sont pas dangereux pour les humains, tempère l'auteur de l'étude, Tom Clair, joint en Nouvelle-Écosse. « Si les gens observent les recommandations habituelles de consommation de poisson pêché dans les lacs, il n'y a pas de problème. »

La semaine dernière, une étude affirmait pourtant que la pollution au mercure affecte l'intelligence de 10 à 15% des enfants américains.

Le géochimiste Clair estime tout de même qu'il faut suivre la situation de plus près parce que le mercure pourrait continuer de s'accumuler en Mauricie et atteindre des taux plus inquiétants. « Il faut mieux comprendre les mécanismes qui font que cette région est plus propice que d'autres à l'accumulation de mercure. Ça montre aussi qu'il faut intensifier les efforts pour diminuer les émissions de mercure. »

CENTRALES AU CHARBON

La semaine prochaine, le ministère de l'Environnement des États-Unis annoncera les premières restrictions aux émissions de mercure des centrales électriques au charbon, responsables du tiers des émissions. Jusqu'à maintenant, seuls les déversements de mercure liquide et solide étaient réglementés. Mais des groupes environnementalistes craignent que les mesures soient trop timides. Le Canada n'a pas encore publié ses normes sur les émissions de mercure par les centrales thermiques.

Le transport de la pollution par la pluie est bien connu, notamment avec le phénomène des pluies acides. Mais M. Clair a été surpris par les résultats. « Nous avons circonscrit trois zones où il y avait plus de mercure — toutes au Canada — et où il n'y avait pas de sources de pollution. Deux de ces zones se trouvent en Nouvelle-Écosse et l'autre, en Mauricie. Nous pensions que le transport du mercure était plus uniforme. »

L'étude a été publiée dans la revue *Ecotoxicology*.

EN BREF

Fin du monde aux États-Unis!

■ Un individu qui prétendait « aimer beaucoup les États-Unis » a donné toute une frousse à l'agent de sécurité chargé de surveiller le consulat américain à Québec, hier matin. L'homme s'est présenté aux environs de 8h au consulat pour remettre un cadeau aux Américains, a-t-il expliqué à l'agent. L'individu en question est parti en direction du Château Frontenac après avoir pris soin d'accrocher son collier, qui prenait la forme toute simple d'un sac de plastique dans lequel se trouvait un sac de papier brun, à la porte du consulat. Pour l'agent de sécurité, il n'était évidemment pas question de toucher à ce qu'il percevait comme un collier suspect. L'homme a donc alerté les policiers, qui sont arrivés sur les lieux en moins de cinq minutes. Les policiers se sont vite rendu compte que le collier était certes étrange, mais pas suspect. A l'intérieur du sac brun se trouvait une bouteille de bière Fin du monde, de la compagnie Unibroue... *Élisabeth Fleury*

Comparution d'un joueur des Capitales

■ Un joueur des Capitales de Québec, Andrew Mercier Graham, a été accusé de voies de fait et de menaces envers sa conjointe, hier matin. Graham n'aurait pas apprécié de voir sa copine rentrer aux petites heures du matin et l'aurait secouée tout en lui proférant des menaces. Le receveur auxiliaire originaire de London, en Ontario, a pu recouvrer sa liberté au terme de sa comparution, mais il a dû s'engager à se tenir loin de sa conjointe et à demeurer chez Ed Sweeney, un employé des Capitales de Québec, durant toute la durée des procédures judiciaires. *Élisabeth Fleury*

FACULTÉS AFFAIBLIES

Arrêté deux fois en moins de trois heures

■ Un automobiliste de 44 ans, Yvan Labrecque, a été arrêté deux fois en moins de trois heures pour conduite avec les facultés affaiblies, vendredi soir. Les policiers ont arrêté l'individu une première fois à Lac-Sergent aux environs de 23h. Au poste de Saint-Raymond, l'homme aurait soufflé près de trois fois la limite permise lors du premier test d'ivresse, puis aurait refusé de répéter l'expérience. Les policiers ont ensuite reconduit l'homme chez sa copine, à Saint-Raymond. Une chicane aurait éclaté, après quoi Labrecque, encore sous l'effet de l'alcool, se serait emparé de la Camaro de son amie de cœur. Il a roulé jusqu'à Duchesnay, où les policiers l'ont appréhendé pour une seconde fois. C'est alors que Labrecque aurait proféré des menaces de mort à sa copine par personne interposée. « Je peux-tu tuer n'importe qui? Chus fou, je ferais pas de temps pour ça », aurait-il notamment lancé aux policiers. Labrecque a comparu hier matin sous six chefs d'accusation (menaces, facultés affaiblies, vol de véhicule et refus de subir l'alcootest). *Élisabeth Fleury*

Un traversier pour approvisionner l'Île-aux-Grues

■ MONTMAGNY — Pour la première fois en période hivernale, le navire *Félix-Antoine-Savard* de la Société des traversiers du Québec a effectué, cette semaine, un transport en partance de Lévis vers l'Île-aux-Grues afin d'approvisionner les insulaires en marchandises. Ce projet-pilote estimé à 13 000 \$ est entièrement payé par le ministère des Transports du Québec. Certains agriculteurs de l'île ont subi des pertes de bétail cet hiver à la suite d'un virus. La fromagerie a également été touchée par cette situation puisqu'elle est approvisionnée exclusivement en lait par les producteurs de l'île. Le maire Jacques-André Roy précise que l'Île-aux-Grues souhaite, à compter de l'hiver prochain, organiser, en partenariat avec le gouvernement, la municipalité et les producteurs agricoles de l'île, un transport mensuel pendant les cinq mois d'hiver où le traversier entre Montmagny et l'île est inopérant en raison des glaces qui abondent au quai magnymontois. *Sylvain Fournier (collaboration spéciale)*

URGENT!

Recherchons importants tableaux québécois, pour nos prochaines ventes aux enchères publiques qui auront lieu au Capitole de Québec

Le CAPITOLE
de Québec

Francesco Iacurto



Jean-René Richard



John Little



Normand Hudon



Léo Ayotte



Stanley Cosgrove



Normand Hudon



Albert Rousseau

Exemples de tableaux recherchés :

Normand Hudon
John Little
J. P. Lemieux
R. Richard
L. Ayotte
A. Rousseau
C. Kriehoff
P. E. Borduas
T. Thomson
J. P. Riopelle
A. Y. Jackson
J. W. Morrice
A. H. Robinson
L. Harris
A. Lismer
J. E. H. Macdonald
F. H. Varley
F. Johnson
F. Carmichel
A. J. Casson
M. Cullen
H. Walker
N. Morrisseau
B. Buffet
W. G. Roberts
P. H. H. Surrey
C. Huot
A. Dumouchelle
F. Iacurto
A. Pellan
M. A. Fortin
S. M. Cosgrove
P. É. Beaulieu
C. Gagnon
M. A. Suzor Côté
B. Des Clays
B. Baldwin
Et autres...



Jean-Paul Lemieux

RECHERCHONS ÉGALEMENT TABLEAUX TRÈS ANCIENS AMÉRICAINS ET EUROPÉENS.

Pour de plus amples informations ou pour prendre rendez-vous, communiquer avec l'un de nos conseillers, il nous fera plaisir de vous servir. Nous sommes ouverts 7 jours sur 7, sur rendez-vous.

Hôtel des Ventes Universelles inc.

465, Grande Allée Est, Québec, Qc, G1R 2J5
Tel : 1(418) 655-4706 Tel : 1(418) 529-4444
Tel : 1(514) 827-1798 Fax : 1(418) 529-0488
Sans frais: 1-888-529-4443

Visitez notre site web au: www.hoteldesventesuniverselles.com

GRECE
du 8 au 27 novembre

EXCLUSIF SPATIAL
DÉPART DE QUÉBEC
RÉPRÉSENTANT ET ANIMATION
FRANCOPHONES

21 jours
Tous repas inclus
Hôtel Kinetta beach

1899\$
P.P double

Détails complets auprès de votre conseiller Spatial

Voyage **SPATIAL INC.**
2252, boul. Bastien, Québec
Ligne sans frais : 1 888 842-3012
842-3012

LIQUIDATION DE FAILLITE
PRIX PLUS BAS QUE FAILLITE
(ceci n'est pas un cancan)



JUSQU'À 80%
DE RABAIS

DES MILLIERS DE TAPIS
DOIVENT ÊTRE LIQUIDÉS.

Les encans Richard ont été mandatés par différents syndicats à liquider, par voie de vente publique, différentes failles de magasins de tapis persans et orientaux à des prix plus bas que faillite. Une énorme sélection de tapis neufs, semi-antiques d'une variété de couleurs et de grandeurs (2 pi x 3 pi à 15 pi x 20 pi, tapis de couloir jusqu'à 22 pi de long ainsi que des tapis ronds et carrés.)

Bidjar, Kazak, Qum soie pure, Bokhara, Tabriz, Nain, Mood, Hereke, Kashan, Agra, Chubi, Bakhtiar, Sarough, Obussou, Savonnerie et plusieurs pièces tribales.

Chaque tapis de 50\$ à 1800\$

Ne manquez pas cette opportunité

Dimanche le 13 mars 2005 de 11h à 19h

DERNIÈRE JOURNÉE

HÔTEL CLARION QUÉBEC

3125, boul. Hochelaga, Sainte-Foy (Qc)

Rens. routiers: (418) 653-1901

Organ. par Encans Richard - Rens. 1-888-802-6002

CASINO DE CHARLEVOIX

Timide manifestation-surprise

150 travailleurs ont occupé la maison de jeux pendant 90 minutes

Sylvain Desmeules
Collaboration spéciale

■ LA MALBAIE — Le Casino de Charlevoix a été le théâtre hier après-midi d'une manifestation à la fois surprise et timide alors que quelque 150 travailleurs des 1300 membres du Syndicat de la fonction publique du Québec du Saguenay, de la Côte-Nord et de Charlevoix ont perturbé légèrement les activités de la maison de jeux.

«C'était pacifique et fait pour sensibiliser la population. Le casino est un endroit stratégique», a expliqué le président du SFPQ, Placide Bergeron, présentant cette première visite comme un avertissement.

Les manifestants sont d'abord entrés au Casino normalement vers 13 h. Ils ont par la suite retiré un premier chandail pour exhiber un t-shirt noir

plus explicite où on pouvait y lire «Briller par la solidarité pour le partage de la richesse», accompagné au dos d'une définition des mots *solidarité* et *richesse*. Ils ont ensuite occupé le seuil de la maison de jeux pendant 30 minutes avant de repartir sans grabuge vers 14 h 30.

«Les travailleurs sont tannés d'entendre parler Jean Charest de coupures et de décentralisation partout, alors que nos régions en subissent les conséquences avec plusieurs fermetures incluant les services publics», a rappelé M. Bergeron, avant de remettre 240 \$ en monnaie qui, au lieu d'être joués dans les machines, sont allés renflouer les coffres de l'organisme de défense des chômeurs les Sans-Chemise de Charlevoix.

«Lorsque ça se fait dans l'ordre, sans vandalisme, on n'a pas de problèmes avec ça. Les gens ne troublaient pas la paix, ni la quiétude de la clientèle. Le pire qu'on a eu, c'est quelques autocollants sur les colonnes du Casino. Je ne pense pas que ça valait la peine de provoquer des gens avec ça», a expliqué le directeur général du Casino, François Tremblay.



Les manifestants ont occupé le seuil de l'entrée principale pendant 30 minutes.

Les frais cachés nous puent au nez

Seule Bell vous offre des forfaits Mobilité Tout-en-un sans aucuns frais cachés. En plus de vous offrir un réseau fiable, nous ne cachons pas les frais mensuels d'accès au réseau de 6,95\$, ni ceux du service 9-1-1 de 25¢ et il n'y a pas de frais d'activation de 35\$. Alors, quand vous allez flairer les offres de nos concurrents, rappelez-vous que sous leurs allechantes apparences, ça ne sent pas toujours bon.

Bell

Et bien simple.™

005
s!
États-
chargé
natin.
pour
gent.
Fron-
renait
nel se
Pour
e tou-
une a
ix en
omp-
inté-
in du

Gras sa
voir
it se-
auxi-
sa li-
ger à
eney,
urée

rété
s fa-
indi-
23 h.
s de
omè-
iers
tay-
en-
o de
poli-
que
pine
qui?
am-
atin
vol

S
hi-
été
un
fin
ro-
le
cul-
la
née
lu-
ire
ai-
na-
ue-
les
et au

LE MONDE

LÉGISLATIVES
PALESTINIENNESLe Hamas
dans la mêlée

NAPLOUSE, Cisjordanie (AFP) — Le mouvement islamiste radical Hamas a annoncé hier qu'il allait participer pour la première fois aux élections législatives dans les territoires palestiniens, lors du scrutin prévu pour le 17 juillet.

« Le Hamas a décidé de participer à l'élection et été du Conseil législatif palestinien » (CLP), a affirmé un des chefs du mouvement, Mohammed Ghazal, à Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie, en soulignant que cette décision avait été prise « par la direction du Hamas intérieur et extérieur ».

Le Hamas, qui constitue la principale force d'opposition palestinienne, avait boycotté les premières élections au CLP en 1996. Il avait aussi refusé de présenter des candidats à la présidentielle de 1996, qui avait vu la victoire de Yasser Arafat, ainsi qu'à celle du 9 janvier dernier remportée par Mahmoud Abbas.

M. Abbas s'est félicité hier de la décision, jugeant qu'elle constituait « un pas positif qui contribue à la participation de l'ensemble des Palestiniens à la vie politique ».

Un responsable israélien s'est pour sa part montré prudent. « La participation du Hamas aux législatives ne constitue pas une garantie que cette organisation va renoncer au terrorisme. Le Hezbollah est lui aussi intégré au système politique libanais, ce qui ne l'empêche pas de conserver un bras armé », a affirmé ce responsable qui a requis l'anonymat.

Pour justifier son refus de prendre part jadis aux élections, le Hamas affirmait qu'il entendait ainsi protester contre les accords avec Israël alors qu'il ne reconnaît pas l'État hébreu.

Le Hamas a toutefois pris part, pour la première fois, en décembre et en janvier, à des municipales, qui lui ont permis de remporter une victoire face au Fatah de M. Abbas.

La Syrie semble s'être
inclivée devant l'ONU

■ DAMAS (AFP et AP) — Le président syrien Bachar Al-Assad s'est engagé hier à retirer tous ses soldats et agents de renseignement du Liban, en recevant l'émissaire de l'ONU, Terje Roed-Larsen, qui présentera la semaine prochaine les détails d'un calendrier de retrait total à son chef Kofi Annan.

Ces annonces sont contenues dans un communiqué publié par l'ONU après la rencontre entre M. Assad, soumis à une forte pression internationale pour cesser sa tutelle sur le Liban, et l'envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, à Alep, dans le nord de la Syrie.

Le communiqué précise que le retrait se fera en application de la résolution 1559 du Conseil de sécurité de l'ONU et en deux étapes, la première s'achevant fin mars alors qu'aucune date n'a été donnée pour la seconde phase.

M. Roed-Larsen, chargé du suivi de l'application de cette résolution, présentera en début de semaine prochaine à New York à M. Annan « les détails d'un calendrier du retrait total syrien du Liban », poursuit le communiqué.

« Le retrait sera effectué en deux étapes. La première verra le redéploiement des forces militaires et des services de renseignement vers la plaine de la Bekaa (est du Liban), d'ici fin mars. En plus, un nombre important de ces effectifs, y compris les services de renseignement, se retireront complètement du Liban vers la Syrie, durant cette première étape », selon le texte.

« La deuxième étape conduira à un retrait com-

plet et total de tous les personnels, du matériel et des services », ajoute le communiqué sans préciser de date.

C'est la première fois que M. Assad évoque un retrait des agents du renseignement du Liban. Leur nombre exact est impossible à évaluer, mais des experts occidentaux l'estiment à entre 3000 et 4000 hommes.

Maintenant la pression, la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice a demandé vendredi un retrait « immédiat et complet » des troupes syriennes du Liban. « J'espère que les Syriens ne continueront pas à aggraver leur propre isolement », a-t-elle dit.

La Syrie a entamé mardi dernier le repli de ses troupes vers l'est du Liban et un nombre indéterminé de soldats s'est retiré de ce pays et a traversé la frontière syrienne. Avant le début de cette opération, 14 000 soldats syriens étaient stationnés au pays du Cèdre.

Un millier de militaires sont arrivés hier matin. Dans la soirée, 1000 autres soldats ont franchi la frontière, accueillis par plusieurs centaines de Syriens.

Malgré le repli du nord du Liban, il reste neuf bureaux du renseignement syrien dans cette région, où des agents en civil traitent directement avec les Libanais. La Syrie, entrée au Liban en 1976 pendant la guerre civile de 1975-1990, a compté jusqu'à 35 000 soldats au pays du Cèdre et a procédé à six redéploiements depuis 2000.

Selon une source militaire libanaise, le plus gros des troupes syriennes, stationnées dans la montagne surplombant Beyrouth, ont déjà évacué hier leurs positions vers la Bekaa (est du Li-

**Aucune date
n'est
cependant
fixée pour
le retrait
du Liban**

ban) et le repli sera achevé dans les trois à quatre prochains jours.

À Beyrouth, hier, environ 11 000 personnes ont manifesté munies de cartons de couleur pour former un gigantesque drapeau libanais rouge, blanc et vert, scandant « Liberté, vérité, unité nationale ».

L'opposition libanaise, renforcée par ses contacts internationaux, maintient en effet sa pression sur le pouvoir syrien et s'apprête à faire défiler ses troupes lundi dans la rue, quatre semaines après l'assassinat de l'ex-premier ministre Rafic Hariri dans un attentat à l'explosif, qui a coûté la vie à au moins 15 autres personnes.

Le président libanais Émile Lahoud a mis en garde hier contre une « catastrophe » si les manifestations se poursuivent au Liban, où les alliés de Damas ont annoncé eux aussi une série de rassemblements pour contrecarrer le mouvement déclenché par l'opposition après l'assassinat de Rafic Hariri.

« Si les manifestations continuent çà et là, il suffira à celui-là même qui a perpétré l'assassinat de lancer une grenade. Qu'en sera-t-il alors de nos enfants? », a lancé M. Lahoud en recevant une délégation du syndicat de la presse au palais de Baabda, près de Beyrouth.

Les alliés de Damas, notamment le Hezbollah chiite, ont eux aussi annoncé des manifestations dans tout le pays, notamment aujourd'hui à Nabatieh, au Liban-Sud.

M. Lahoud a par ailleurs affirmé qu'il avait examiné la situation vendredi soir avec le chef de l'Église maronite, le cardinal Nasrallah Sfeir.



« 1000 fanfares pour Florence et Hussein ». C'était en effet le nom de l'opération destinée à mobiliser et à sensibiliser les Français, dont ceux de Lille, au sort de la journaliste Florence Aubenas et de son guide et traducteur irakien Hussein Hanoun Al-Saadi enlevés il y a 66 jours. Il s'agissait aussi de faire entendre à leurs ravisseurs, l'appui des Français aux deux otages. Les fanfares et les groupes de percussion entraînaient les passants sur des airs de Brassens, Ferré ou Trénet.

FRANCE

1000 fanfares
pour Florence
et Hussein

(D'après AP et AFP) — Trompettes, trombones, guitares et grosses caisses ont fait du bruit hier dans toute la France, en signe de soutien à la journaliste de *Libération* Florence Aubenas et son guide et traducteur irakien Hussein Hanoun Al-Saadi, enlevés en Irak le 5 janvier.

« On peut espérer que cela fasse avancer les choses, il y aura des images à la télévision, peut-être qu'elle les verra. Les grains de sable font des dunes », espérait Pierre, un passant, en voyant des journalistes autour d'un groupe, à Toulouse notamment, qui portait des autocollants avec les visages de Florence et de Hussein.

« Ça me fait chaud au cœur, bien sûr », a confié à France Info Benoît Aubenas, le père de la reporter, à Issy-les-Moulineaux en banlieue parisienne.

La journaliste italienne Giuliana Sgrena, récemment relâchée après un mois de détention en Irak, a demandé aux ravisseurs de sa consœur française d'imiter les auteurs de son enlèvement. « Je vous en prie, utilisez la même clémence qu'ils ont utilisée envers moi : libérez-la », a-t-elle déclaré depuis Rome.

Une quarantaine de fanfares et de groupes de percussion ont bravé un vent glacial, dans la seule région parisienne.

« C'est évidemment symbolique », a expliqué à l'AFP le directeur de la rédaction de *Libération*, Antoine de Gaude- mar. « Les anciens otages racontent tous après leur libération qu'ils ont réussi à entendre quelque chose de la mobilisation extérieure en leur faveur. Ce sont des bouteilles à la mer, mais qui peuvent finir par arriver », a-t-il ajouté.

Blair abandonné
par les femmes

■ LONDRES — Les électrices britanniques sont de plus en plus hostiles au premier ministre Tony Blair, a indiqué hier un sondage d'opinion en prévision des élections générales attendues en mai. L'électorat féminin est considéré comme particulièrement important, les femmes changeant plus volontiers de camp que les hommes. Selon un sondage du *Sunday's News of the World*, seules 9% des électrices sont favorables à la reconduction de Tony Blair pour un troisième mandat. Près d'un quart estiment qu'il devrait abandonner ses fonctions avant les élections et 29% souhaitent qu'il les quitte maintenant. Gordon Brown, longtempis ministre des Finances, est perçu comme son principal rival. L'échantillon des 542 femmes interrogées place quand même Blair devant ses rivaux de l'opposition. Il recueille 30% d'avis favorables contre 21% pour Michael Howard, chef conservateur, et 24% pour Charles Kennedy, chef des démocrates libéraux. Ce sondage reste préoccupant pour les stratèges travaillistes, le vote des femmes étant un facteur déterminant dans leur victoire de 1997 et 2001. Alors que 62% des femmes voient en Blair un homme d'expérience, le pourcentage de celles qui le qualifient d'honnête est tombé de 54% dans un sondage comparé en 1997 à seulement 28% dans ce sondage. AFP

Khatami prêt à suspendre
l'enrichissement de l'uranium

CARACAS, Venezuela (AP et AFP) — L'Iran est prêt à suspendre temporairement son programme d'enrichissement de l'uranium pour prouver à la communauté internationale qu'il ne cherche pas à se doter d'armes atomiques, a annoncé hier le président iranien Mohammad Khatami.

« Nous avons accepté volontairement et temporairement de suspendre l'enrichissement de l'uranium, bien que rien ne nous y oblige », a-t-il déclaré par l'entremise d'un interprète lors de sa visite officielle à Caracas, au Venezuela.

« Nous sommes disposés à coopérer avec le monde afin de rendre plus certain le fait que l'Iran ne se dirige pas vers la fabrication d'armes nucléaires », a poursuivi le président iranien, précisant que cette décision était « un acte moral ».

Les États-Unis sont convaincus que le programme d'enrichissement iranien a pour objectif le développement d'une bombe atomique. Téhéran assure n'avoir que des intentions pacifiques.

Vendredi, Washington avait assoupli sa position dans ce dossier en affirmant soutenir les efforts diplomatiques de l'Union européenne, pour amener l'Iran à renoncer au nucléaire militaire par l'entremise d'incitations économiques limitées.

L'Union européenne avait de son côté durci la sienne, menaçant de soutenir la saisie du Conseil de sécurité de l'ONU, comme le veut la Maison-Blanche, en cas d'impasse prolongée des négociations destinées à garantir que l'Iran ne fabriquera jamais de bombe atomique.

Téhéran a suspendu l'an dernier ses activités d'enrichissement de l'uranium afin d'éviter que le Conseil de sécurité de l'ONU ne soit saisi, mais il fait dépendre le maintien de cette mesure des progrès, dans les pourparlers avec la trêve européenne (France, Allemagne et G.-B.).

Ces trois pays, au nom de l'UE, proposent une aide économique, technique et le soutien de la candidature iranien-

ne aux principales organisations internationales, comme celle du commerce (OMC), en échange de l'abandon de l'enrichissement de l'uranium.

Plus tôt hier, Mohammad Khatami avait répété que l'Iran devait être prêt à se défendre si nécessaire, et que les pays riches ne pouvaient garder pour eux les technologies actuelles.

L'Iran semblait avoir rejeté hier les ouvertures américaines, jugeant que celles-ci n'avaient pas levé un certain nombre d'« ambiguïtés » sur des « sujets essentiels ».

« La République islamique d'Iran est déterminée à utiliser la technologie nucléaire civile, et aucune pression, menace ou mesure incitative ne peut amener l'Iran à renoncer à ses droits légitimes », a déclaré le porte-parole des Affaires étrangères, Hamid Reza Asséfi, dans une déclaration envoyée à l'AFP.

Malgré leur caractère limité, les mesures américaines tranchent avec le soutien purement verbal apporté jusqu'à présent aux efforts européens par les États-Unis, et leur refus d'infléchir la ligne à l'égard de l'Iran.

La réaction négative iranienne intervient alors que quatre jours d'intenses négociations nucléaires entre l'Iran et l'UE, ayant pris fin vendredi, n'ont pu aboutir à un accord.

« Des ambiguïtés persistent sur des sujets essentiels » notamment en ce qui concerne les « garanties objectives », a déclaré le chef des négociateurs iraniens Cyrus Nasseri.

Il a par ailleurs indiqué que les Européens n'insistaient plus sur un abandon par l'Iran de l'enrichissement de l'uranium. « Il est tout à fait clair que, pour les Européens, l'abandon ou la cessation (de l'enrichissement) n'est même pas sur la table des négociations », a-t-il déclaré.

De son côté, le ministre de la Défense, l'amiral Ali Chamkhani, a déclaré que l'Iran « était prêt à défendre ses installations nucléaires avec toute notre capacité ».

ÉGYPTE

L'opposant Ayman
Nour libéré

■ LE CAIRE — Le président du parti d'opposition égyptien Al-Ghad, Ayman Nour, dont le procureur a ordonné la libération hier après six semaines de détention, a été libéré après avoir accepté de payer la caution exigée, a constaté un journaliste de l'AFP. La caution exigée pour la libération de Nour et de ses cinq coaccusés encore en prison est de 1400 \$ par accusé, selon le procureur, Maher Abdel Wahed. M. Nour était en détention préventive pour « falsification de documents administratifs ». Il avait présenté de faux mandats à la commission chargée d'examiner le dossier d'agrément de son parti, autorisé officiellement le 27 octobre 2004. Selon le procureur, la période de détention préventive devait se terminer le 17 mars. « La libération (de M. Nour) a été ordonnée parce que les raisons de sa détention sont épuisées », a-t-il dit. Les cinq coaccusés de M. Nour, membres ou responsables d'Al-Ghad, sont : Ismail Zakaria Abdel Latif, Ayman Hassan Ismail, Galal Mahmoud Lotfi, Ahmed Abdel Chafi Ghariani et une femme, Mervet Saber. Ils sont accusés d'imitation de cachets, de falsification et d'utilisation (frauduleuse) de documents officiels. La libération de M. Nour intervient alors que s'ouvre la réunion de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne. AFP

BYE BYE LE LONG BAIL.
 BONJOUR LE TAUX AVANTAGEUX.

vroum-vroum



MAZDA6 BERLINE GS 4 CYL. 2005

GAGNANTE
 de plus de 90 prix internationaux.

LOUEZ À PARTIR DE

265\$

OU

OBTENEZ

0%

par mois, pour **24 MOIS***
 Transport et préparation inclus
 Comptant initial de 1 895 \$
 ET 0^e DÉPÔT DE SÉCURITÉ

de financement à l'achat
 jusqu'à 24 mois[†]



MAZDA TRIBUTE GX 4 CYL. 2005

« Le Tribute demeure un des meilleurs
 utilitaires de loisir sur le marché. »
 L'Annuel de l'automobile 2005

LOUEZ À PARTIR DE

295\$

OU

OBTENEZ

0%

par mois, pour **24 MOIS***
 Transport et préparation inclus
 Comptant initial de 2 195 \$
 ET 0^e DÉPÔT DE SÉCURITÉ

de financement à l'achat
 jusqu'à 60 mois[†]



MAZDA B3000 DUAL SPORT 2005

Camionnette compacte importée
 la plus vendue au pays depuis 18 ans[†]

LOUEZ À PARTIR DE

225\$

OU

OBTENEZ

0%

par mois, pour **24 MOIS***
 Transport et préparation inclus
 Comptant initial de 1 595 \$
 ET 0^e DÉPÔT DE SÉCURITÉ

de financement à l'achat
 jusqu'à 48 mois[†]



mazda

www.mazda.ca

Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA • RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE REMARQUABLE GARANTIE COMPLÈTE

*Taux de location personnelle Mazda: offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda6 GS 4 cyl. (1643055A00), des Mazda Tribute GX 4 cyl. 2005 (1643055A00) et des camionnettes Mazda B3000 Dual Sport 4x2 (1643055A00) 2005 seuls. Comptant initial ou jaugeage supplémentaire et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité requis. Offres soumises à l'approbation de Credit Mazda Canada Inc. Limite de 20'000 km par année. Frais de 84 la km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25'000 km disponible. Immobilisation, assurance, taxes et frais d'inscription au RSPM en sus. †Financement à l'achat sur particuliers de 0% jusqu'à 24 mois sur les Mazda6 berline, Sport et Familia Sport, de 0% jusqu'à 60 mois sur les Mazda Tribute et de 0% jusqu'à 48 mois sur les camionnettes de série à 2005 seuls. Financement consenti par l'intermédiaire de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taxes et termes de financement disponibles. *Rapports de l'AJAAE 1987-2004. Les modèles illustrés peuvent différer et leur utilisation à titre indicatif seulement. *Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieurs. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 8 mars 2005.



Et flics et mafieux

NEW YORK — Mercredi soir, à Las Vegas. Stephen Caracappa, 63 ans, et Louis Eppolito, 56 ans, deux retraités de la police de New York, mangent dans leur restaurant préféré.

Au milieu du repas, des agents fédéraux se présentent à leur table et leur passent les menottes. Le lendemain, un procureur fédéral de New York les inculpe pour avoir travaillé de longues années pour le compte de la mafia. Les deux hommes auraient participé notamment à l'exécution de huit meurtres, dont celui du sous-chef de la famille Gambino, en novembre 1992. Ils sont également accusés d'entrave à la justice, de trafic de drogue et de blanchiment d'argent.

C'est l'histoire invraisemblable qui stupéfie New York ces jours-ci. La ville a connu sa part de ripoux. Mai, si Caracappa et Eppolito sont reconnus coupables, ils seront de loin les pires de l'histoire du NYPD. Des psychopathes du premier ordre.

Meilleure qu'un scénario de Hollywood, l'histoire met en vedette des personnages inimaginables, dont cet Eppolito, qui compte Robert De Niro parmi ses amis. Les deux hommes se sont rencontrés sur le plateau de tournage du film de Martin Scorsese, *Goodfellas*, dans lequel l'ancien détective tient un petit rôle, celui de Fat Andy, un capitaine de la mafia.

Eppolito a la retraite active. Il a joué dans

11 films, a écrit un livre et un scénario. Son livre s'intitule *Mafia Cop: The Story of an Honest Cop Whose Family Was the Mob*. Il y retrace son parcours au sein de la police de New York. Son père, Ralph, était un soldat de la famille Gambino connu sous le nom de Fat the Gangster. Son oncle James était capitaine au sein du même clan mafieux. Il répondait au surnom de Jimmy the Clam.

Eppolito a fait ses débuts dans la police en 1969, à une époque où les critères d'admission étaient relâchés. Il n'a pas tardé à retenir l'attention des journaux de New York. Cet adepte du culturisme, né à Brooklyn, multipliait les arrestations dans les pires quartiers de l'arrondissement, maniant avec « habileté son revolver, ses muscles et ses menottes », dit le *Daily News*. En novembre 1973, le même journal titrait à la une : *EPPOLITO DOES IT AGAIN*.

UN AUTRE EPPOLITO

Dans son autobiographie, Eppolito évoque avec nostalgie cette époque dans la police de New York : « On pouvait jurer, on pouvait jouer du muscle, et on le faisait pour aider d'autres gens. J'aimais ça. C'était honorable. »

Mais il y avait un autre Eppolito, selon le procureur de New York. À partir de 1985, Eppolito,



Richard Héty

Collaboration spéciale

devenu détective, se serait mis au service du sous-chef de la famille Luchese, Anthony (Gaspé) Casso. Il aurait travaillé de pair avec Caracappa, son coaccusé, qui avait comme responsabilité au sein du NYPD d'enquêter sur... la famille Luchese.

Selon l'accusation, les deux hommes ont transmis des informations sensibles au clan mafieux. Ils lui auraient notamment livré des noms d'indicateurs de police, compromettant ainsi plusieurs enquêtes. Pour cette aide, ils auraient reçu de la mafia 4000 \$ par mois pendant plusieurs années.

Le reste, c'était de l'extra. En 1992, Eppolito et son compère auraient touché 65 000 \$ pour l'exécution d'un soldat de la famille Gambino, Edward Lino. Ce Lino est le même homme qui avait permis à John Gotti de se hisser au sommet du clan en butant Paul Castellano.

En 1986, Eppolito et Caracappa auraient reçu 35 000 \$ pour le meurtre de Nicholas Guido, un honnête installateur de téléphone de Brooklyn. Ils s'étaient littéralement trompés de Guido.

La même année, ils auraient kidnappé James Hydell, un soldat de la famille Gambino, et l'auraient livré à Casso, le sous-chef de la famille Luchese. Selon son propre témoignage, Casso a ensuite torturé Hydell avant de lui cribler le corps de 15 balles.

Casso, qui purge une peine de prison, collabo-

re avec la police depuis 1994. Eppolito et Caracappa étaient donc dans la mire des autorités depuis longtemps. Mais celles-ci ne voulaient pas porter des accusations sur le seul témoignage de Casso, compromis par son horrible passé de mafieux.

TÉMOIN-CLÉ

Il y a 18 mois, cependant, cinq enquêteurs aguerris, dont quatre à la retraite, se sont réunis à Brooklyn, s'engageant à rouvrir l'affaire. Ils avaient en commun un profond dégoût à l'idée que des détectives du NYPD aient pu tuer pour la mafia.

Au fil de leur enquête, ils ont trouvé un témoin-clé qui a permis aux autorités de porter enfin des accusations contre Caracappa et Eppolito.

« Ces anciens détectives corrompus ont trahi leur écusson, leurs collègues et les citoyens qu'ils avaient juré de protéger », a déclaré le procureur fédéral de Brooklyn, Roslynn Mauskopf, en présentant les chefs d'accusation à la presse.

Le chef de police de New York, Raymond Kelly, a qualifié l'affaire de « dégoûtante ».

L'avocat de Caracappa, David Chesnoff, a rejeté les accusations du procureur fédéral. « Le gouvernement se fonde sur le témoignage de rats », a dit Chesnoff, qui a déjà représenté Martha Stewart, une criminelle moins endurcie.

Caracappa et Eppolito ont pris leur retraite au début des années 90. Jusqu'à leur arrestation, ils vivaient à Las Vegas, sur la même rue.

EN BREF

Condoleezza Rice pas intéressée par la présidence américaine

■ WASHINGTON — La secrétaire d'État Condoleezza Rice a déclaré ne pas être intéressée par un mandat présidentiel aux prochaines élections de 2008, dans une entrevue au quotidien

Washington Times publiée hier. « J'ai énormément de respect pour les gens qui ont cette tâche. Ce serait vraiment difficile de m'imaginer dans ce rôle (de président). Je vais essayer d'être un bon secrétaire d'État. Je vais travailler très fort là-dessus », a-t-elle dit. Des voix républicaines avaient suggéré que M^{me} Rice pourrait être une bonne candidate républicaine au cas où se présenterait le sénateur démocrate de New York Hillary Clinton, épouse de l'ancien président Bill Clinton. *AFP*

Conseillère de Bush affectée à l'image des États-Unis

WASHINGTON (AFP) — Karen Hughes, conseillère de longue date du président américain George W. Bush, a accepté le poste au département d'État de responsable de la promotion des valeurs américaines et de l'amélioration de l'image des États-Unis à l'étranger, selon le *Washington Post* d'hier.

La Maison-Blanche s'est refusée à commenter cette information hier, mais la veille, son porte-parole Scott McClellan avait indiqué dans un point de presse qu'une annonce sur le nouveau rôle « serait faite au moment opportun ».

« Je m'attends à ce que nous ayons bientôt plus de choses à dire sur la manière dont elle va continuer à aider notre équipe », a-t-il alors indiqué.

Le poste de sous-secrétaire d'État pour la diplomatie publique était vacant depuis que Margaret Tutwiler en avait démissionné moins d'un an après y avoir été nommée, le 30 juin 2004.

Avant M^{me} Tutwiler, ces fonctions avaient été assumées par Charlotte Beers, une ancienne

responsable de la publicité qui avait lancé une campagne médiatique agressive pour redorer l'image des États-Unis dans le monde musulman après les attentats du 11 septembre 2001.

M^{me} Hughes, 48 ans, qui assiste M. Bush depuis l'époque où il était gouverneur du Texas, avait quitté la Maison-Blanche il y a trois ans pour être davantage auprès de sa famille, tout en continuant à travailler à temps partiel de son domicile texan pour le gouvernement américain.

Elle avait également joué un rôle très actif dans la campagne présidentielle qui a permis à George W. Bush de remporter un second mandat.

La nomination de M^{me} Hughes, si elle devait être annoncée, devra être confirmée par le Sénat.

Grande, l'œil bleu perçant, M^{me} Hughes est Texane jusqu'au bout des ongles et est aussi connue pour son franc-parler.

Très proche du président, elle passe pour la seule personne de son entourage professionnel capable de lui dire ses quatre vérités.

clubvoyages Alfa *Parcourez le monde... c'est facile!*

Soirées d'information
- Groupes accompagnés - Départs garantis

Lundi 14 mars - 19h
Mongolie - Moscou/Pékine (Transsibérien)
Départ : 7 au 26 juillet (Mongolie)
Départ : 28 mai au 18 juin (Moscou/Pékine)

Lundi 21 mars - 19h
Croisière fluviale du Danube à la mer Noire
Départ : 18 au 30 septembre

Mercredi 23 mars - 19h
Kenya - Tanzanie
Départ : automne 2005

RÉSERVATIONS NÉCESSAIRES
653-6099 • 1 877 482-4532

www.cyberpresse.ca

CROISIÈRE SUR LE ENCHANTMENT OF THE SEAS

Royal Caribbean INTERNATIONAL

SOYEZ PARMIS NOUS POUR LE PREMIER DÉPART DE ROYAL CARIBBEAN DU PORT DE QUÉBEC 2 au 9 octobre 2005

Embarquement à Québec et escales à Terre-Neuve et Boston - Transport de retour de Fort Lauderdale vers Québec

RÉSERVEZ TÔT ET ÉCONOMISEZ

TARIF À PARTIR DE 999⁹ \$ tx incl.
Cabine ext. 1219⁹ \$ tx incl.
Cabine balcon 1469⁹ \$ tx incl.
Fonds .035% OPC en sus

BOUTIQUE CHAPEAUX ET VÊTEMENTS **Tilley Endurables**

Voyages Multi-Services
811, Jean-Gauvin
Sainte-Foy (Québec) G1X 4V9
872-3335 1 (877) 875-3335
www.voyagemultiservices.com

TECHNIQUE NADEAU

STRETCHING THÉRAPEUTIQUE

2 cours différents, mais tellement complémentaires!
Beauport, Ste-Foy, Rive-Sud, etc.

Possibilité d'un cours d'essai, en privé et en milieu de travail

*Étirement • Migraines • Mal de dos, de genoux...
Relâchement tendinites, stress...*

Début des cours cette semaine

Daniel Racine
667-7978

www.danielracine.net

Décore ton nid

Décoration Service à domicile **ERE** Aménagement intérieur
depuis 1975

2750, chemin Sainte-Foy, Plaza Laval, Sainte-Foy, 653-3033

VENTE SALON DE L'AUTO
LES JOURS TRIPLE DIAMANT

À LÉVIS

GARANTIE 10 ANS
Garantie limitée 10 ans / 160 000 km groupe motopropulseur.
Garantie limitée 5 ans / 100 000 km globale. Assistance routière 5 ans / kilométrage illimité.

À LÉVIS

Paquet Mitsubishi vous amène le beau temps!

Venez faire un essai routier, tournez la roulette chanceuse et **gagnez ...**

À LÉVIS

PAQUET MITSUBISHI **À LÉVIS**
1, Chemin des Îles, Lévis 835-6161
www.paquetmitsubishi.com

Lancer 2005
0%, 60 mois ou location
Rabais de 1000⁹

À LÉVIS

Outlander 2005
0%, 48 mois ou location
Rabais de 500⁹

MITSUBISHI MOTORS
Réveillez vos sensSM

Pour les meilleurs prix, c'est à LÉVIS que ça se passe!

Vous avez des projets de rénovation ?

Courez la chance de gagner cette semaine un chèque-cadeau de 1 500 \$
de Vitrierie Lévis, le plus important courtier en portes et fenêtres de la région de Québec.

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL
Tous les détails dès lundi au dos du cahier de SPORTS.

PORTES & FENÊTRES vitrierie lévis

RRQ-1158-9629-10

FINANCES PERSONNELLES

Impôts : évitez les erreurs coûteuses

■ Plus de cinq millions de Québécois s'attaquent, par les temps qui courent, à la bienheureuse corvée de leur déclaration de revenu.

Pour mener leur tâche à bien, ils comptent sur leurs propres calculs, sur un logiciel ou sur un préparateur d'impôt plus ou moins professionnel.



Louis Tanguay
ltanguay@lesoleil.com

Mais, avant de transcrire les données sur papier, de les inscrire dans les formulaires électroniques ou simplement de fourrer toute leur papiersse dans une enveloppe à remettre à leur comptable, en ont-ils au moins validé le contenu ?

Quatre contribuables québécois sur 10 ne lisent même pas ce qui est écrit sur leurs principaux feuillets, appelés Relevé 1 au provincial et T4 au fédéral, ou encore ne regardent que le total des revenus d'emploi, selon un récent sondage de la firme Environics.

L'enquête a été menée pour le compte d'ADP Canada, une firme qui offre aux entreprises des services de paye incluant le traitement de quelque trois millions de feuillets fiscaux, cette année.

Sa vice-présidente pour le Québec, Louise Leroux, soutient que « prendre le temps de vérifier vos T4 et Relevé 1 peut non seulement vous éviter des pertes de temps considérables, mais également vous prémunir contre les erreurs coûteuses ayant des répercussions sur votre situation financière. Une erreur minime sur vos feuillets peut engendrer des conséquences importantes sur votre capacité de payer vos impôts à temps ou retarder votre remboursement d'impôts ».

En entrevue téléphonique, son collègue Serge Lamarche souligne que l'erreur la plus courante commise par les Québécois est de ne pas aviser d'un changement d'adresse un employeur pour qui ils ont cessé de travailler en cours d'année.

Celui-ci est obligé de fournir au plus tard le 28 février un relevé des salaires et des déductions retenues, mais n'est pas tenu de vérifier l'adresse d'un ex-employé.



ADP Canada, qui offre aux entreprises des services de paye, a traité quelque trois millions de feuillets fiscaux cette année.

Dans le sondage cité plus haut, un Québécois sur trois a dit que, s'il ne recevait pas ses relevés, il penserait à tort à communiquer avec les instances gouvernementales plutôt qu'avec son employeur.

Une fois les feuillets obtenus, M. Lamarche ajoute que les erreurs qui s'y glissent sont relativement rares.

Il souligne toutefois qu'au lieu de regarder seulement le montant total du revenu d'emploi, il faut vérifier si les principales informations sont correctement inscrites.

Par exemple, les cases contenant le numéro d'assurance sociale, les cotisations à l'assurance-emploi et au Régime des rentes du Québec ou au Régime de pension du Canada, de même que dans celle indiquant les autres bénéficiaires imposables, par exemple pour la contribution de l'employeur à un régime collectif d'assurance médicale.

Comment vérifier ces chiffres ? M. Lamarche suggère de les comparer à ceux qui apparaissent au talon de votre dernier chèque de paye de l'année.

Si une différence apparaît, il vaut la peine de demander des explications à votre employeur. Un feuillet « amendé » devra éventuellement vous être donné. Cela peut généralement se faire dans un délai de quelques jours.

Rappelons que les informations contenues dans vos relevés de revenus et déductions sont aussi transmises par votre employeur à Revenu Québec et à l'Agence du reve-

nu du Canada (l'ARC est l'appellation qui remplace depuis 2004 celle de l'ancienne Agence des douanes et du revenu du Canada).

Les données sont généralement transmises aux autorités fiscales sur un support électronique et l'employeur doit faire diligence pour faire parvenir aussi toute correction qu'il apporterait à votre dossier.

Si vous devez expédier votre déclaration de revenus avant d'avoir reçu la correction, vous devez y joindre une note expliquant qu'un nouveau feuillet est attendu et que vous le ferez suivre dès que vous l'aurez obtenu.

Une erreur, « même minime », rappelle M. Lamarche, peut ralentir votre remboursement d'impôt ou vous placer dans une position fâcheuse par rapport aux autorités fiscales si vous devez payer un solde d'impôt, au lieu d'avoir droit à un remboursement.

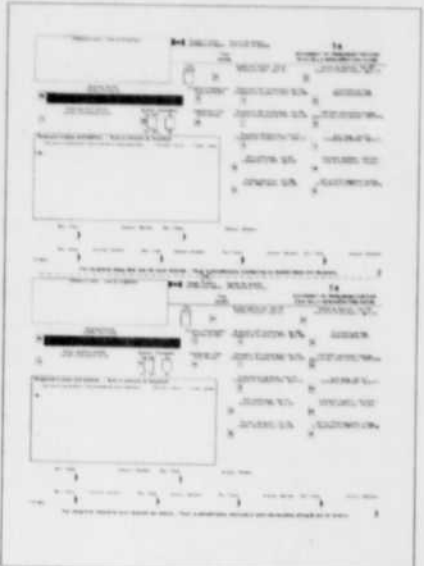
Mais encore, pour demander la correction, faut-il avoir lu les documents même s'ils ont tendance à se ressembler énormément d'une année à l'autre. Ceux que vous devriez avoir en main depuis le 28 février n'échappent pas à cette règle.

Tout au plus, souligne M. Lamarche, le formulaire peut-il comporter une deuxième page, si des notes sont nécessaires, par exemple pour expliquer le calcul de certains bénéficiaires imposables ou pour détailler l'attribution d'options pour l'achat d'actions de l'entreprise.

Valider les informations des relevés constitue une étape importante



Il importe de vérifier toutes les cases du Relevé 1 et du T4 dans lesquelles se trouvent des informations.



Serge Lamarche, d'ADP Canada, souligne que l'erreur la plus courante est de ne pas aviser d'un changement d'adresse un employeur pour qui on a cessé de travailler en cours d'année.

Doit-on réagir à l'abolition de la limite de contenu étranger dans les REER ?

VANCOUVER (PC) — Le ministre des Finances du Canada a annoncé dans son dernier budget l'abolition de la limite de 30 % de contenu étranger pour les REER. La nouvelle constitue un cadeau inespéré pour les investisseurs institutionnels.

Les épargnants moins avertis ne devraient cependant pas se précipiter sur les marchés internationaux, insistent les experts.

L'abolition du plafond donnera plus de souplesse aux grandes caisses de retraite, qui se trouvent un peu à l'étroit dans le marché financier canadien et qui pourront bénéficier de nouvelles occasions d'affaires.

Le jeu n'est toutefois pas sans danger et les petits investisseurs devraient s'assurer que l'achat d'un

fort pourcentage de titres étrangers est compatible avec leur niveau de tolérance au risque ainsi qu'avec leurs objectifs financiers.

« Il faut que ça demeure un portefeuille diversifié, il faut que la répartition des actifs soit bonne, souligne la planificatrice financière Petra Remy, de coopérative de crédit Vancity. Personne ne devrait avoir que des titres étrangers de toute manière. Il faut demeurer diversifié. »

C'est en 1971 que le gouvernement du Canada a imposé une limite aux placements étrangers. À l'origine, la mesure visait à favoriser la croissance du marché canadien des capitaux. Le plafond a d'abord été fixé à 10 %, puis a progressivement augmenté jusqu'à atteindre 30 % en 2004.

La décision de l'abolir survient alors que les marchés canadiens sont vigoureux, notamment grâce à la contribution du secteur des ressources naturelles. La force du dollar canadien rend en outre les placements aux États-Unis moins attrayants.

En fait, tant les obligations que les actions canadiennes ont fait mieux que leurs vis-à-vis américaines au cours des trois dernières années.

Pour toutes ces raisons, il est peu probable que les capitaux fuient le pays au cours des prochains mois. De toute manière, les Canadiens ont toujours été prudents quand vient le temps de placer leurs billes hors du pays.

En 2004, 35 % des gens ne détenaient aucun titre étranger dans leur

REER et seuls 5 % avaient atteint la limite de 30 %, révèle un sondage récent de la Banque Royale. La grande majorité des ménages n'auraient absolument pas l'intention de modifier la composition de leur portefeuille pour tirer profit des nouvelles règles.

LONG TERME

À long terme, une stratégie intégrant des valeurs étrangères serait probablement avantageuse, fait néanmoins valoir M^{me} Remy. Historiquement, les marchés canadiens ont toujours moins bien fait que la moyenne des marchés mondiaux.

Comme l'explique Trish Vale, de Valeurs mobilières BMO, le Canada ne représente que 3 % du marché mondial. L'abolition du plafond de 30 % sur

les investissements étrangers ouvre donc « un monde de possibilités » de rendement élevé.

« Le mieux consiste probablement à conserver des actions et des obligations canadiennes, tout en acquérant des titres des marchés internationaux », dit-elle.

« Généralement, les gens font leur entrée dans le marché américain, puis en Europe avant de se lancer dans des marchés plus spécialisés comme l'Asie ou les marchés émergents. »

Ces dernières semaines, M^{me} Vale a reçu des dizaines d'appels de Canadiens qui se demandent s'ils ne devraient pas apporter des changements à leur stratégie de placement. Elle leur répète que l'essentiel, c'est d'avoir un bon plan et de s'y tenir.

Tout un jour pour la Fondation du Cégep Limoilou



Isabelle Boulay retrouve des anciens professeurs : M^{me} Micheline Jacques, enseignante au département de Communication et M. Jean-Guy Marceau, enseignant au Département de littérature.

Le passage d'Isabelle Boulay et de son spectacle *Tout un jour* aura permis à la Fondation du Cégep Limoilou d'amasser 36 000 \$.

Ce spectacle-bénéfice qui a eu lieu le vendredi 25 février dernier, au Grand Théâtre de Québec, était sous la présidence d'honneur de M. Yvon Charest, président et chef de la direction Industrielle Alliance.

La Fondation du Cégep Limoilou est heureuse de pouvoir compter sur l'engagement de ses diplômés afin de poursuivre sa mission qui consiste à soutenir et aider les élèves du Cégep Limoilou dans la poursuite de leurs études collégiales et à s'épanouir selon leur potentiel, leurs aptitudes et leurs aspirations.



Isabelle Boulay en compagnie de MM. Yvon Charest, président d'honneur du spectacle-bénéfice et Gilles Raymond, vice-président du Conseil d'administration de la Fondation du Cégep Limoilou.

Un merci chaleureux à M^{me} Isabelle Boulay et à M. Yvon Charest, tous deux diplômés du Cégep Limoilou.

Merci également aux commanditaires et à toutes les personnes qui se sont procuré des billets pour le spectacle-bénéfice de la Fondation du Cégep Limoilou.



La Fondation du Cégep Limoilou



L'EST ET LA CÔTE-NORD

DE PORT-CARTIER À LONDRES



COURTOISIE SAMAK RIMTHONG

Un groupe de 28 étudiants du Centre éducatif l'Abri de Port-Cartier, accompagné de cinq de leurs professeurs, sont rentrés au pays cette semaine après trois semaines de voyage qui les ont conduit à Londres, à Paris et à Barcelone. « Quel merveilleux voyage, a lancé le responsable du groupe, Samak Rimthong. Nous avons beaucoup appris sur les endroits visités et nous revenons la tête pleine d'images. » Le groupe pose ci-dessus devant l'une des attractions les plus populaires de la capitale anglaise, le London Bridge. Rappelons que les étudiants ont amassé 60 000 \$ en deux ans pour financer ce voyage, qui a coûté au total 102 000 \$.

Steeve Paradis (collaboration spéciale)

EN BREF

Déjà 805 000 \$ pour la salle!

■ RIMOUSKI — Trois autres partenaires financiers souscrivent 45 000 \$ au financement populaire de 1 million \$ de la salle de spectacles Desjardins-TELUS, de Rimouski, portant à 805 000 \$ le total des contributions de sociétés et de particuliers au projet de 13 millions \$. Une citoyenne, Suzanne Bellavance-Brillant, donne 25 000 \$ pour ce projet qui a déjà nécessité la tenue d'un référendum. Le vice-président de PG Mensys système d'information, Mario Brisson, s'associe au projet pour 10 000 \$. Un médecin à la retraite, Roland Vaillancourt, souscrit 10 000 \$ et il invite ses confrères médecins à imiter son geste. La vente des 900 sièges à 250 \$ chacun permettra de dépasser facilement l'objectif puisque 450 fau-

teuils ont déjà trouvé preneurs. Ernie Wells (collaboration spéciale)

Recherche sur les petits fruits

■ BAIE-COMEAU — Le Centre de recherche Les Buissons, de Pointe-aux-Outardes, a reçu une subvention de 415 000 \$ sur cinq ans de la Conférence régionale des élus (CRE) afin d'aider au développement de ses recherches sur les petits fruits nordiques. Fondé en 1956 pour faire de la recherche sur la pomme de terre, le Centre étudie maintenant des fruits comme la chicouté, la canneberge, l'airelle et le bleuets, et a contribué à créer une industrie qui sert à diversifier son économie. Le Centre n'a toutefois pas oublié sa vocation première et poursuit toujours en parallèle ses recherches sur l'amélioration génétique de la pomme de terre. Steeve Paradis (collaboration spéciale)

L'UQAR reçoit le monde

Le film d'une Gaspésienne montre l'accueil qu'on y fait aux 10% d'étudiants étrangers

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — La région immédiate de Rimouski n'est plus une localité monolithique sur le plan culturel. La présence de près de 200 étudiants étrangers parmi les quelque 2500 étudiants qui fréquentent le campus de Rimouski de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) constitue au cœur de cette ville québécoise « pure laine » un microcosme des cultures de la francophonie mondiale.

Le film *Welcome in Canada*, réalisé par Lisa Arsenault, étudiante en géographie originaire de Carleton, en fait la preuve sur la base d'une vingtaine de témoignages d'étudiants de 31 pays qui proviennent non seulement de l'Europe (France, Allemagne, Pays basque...) et de l'Afrique, mais aussi de la Chine, du Vietnam, d'Israël, des Comores, de Madagascar, d'Haïti, du Pérou ou du Honduras.

La réalisatrice gaspésienne voit certaines formes de résistance entre ces étudiants et leurs confrères québécois et beaucoup d'espace pour de plus grands échanges.

« À l'inscription, je me suis fait beaucoup d'amis. Il y a peu de Québécois qui faisaient comme moi. Certains me demandaient pourquoi je me tenais avec des immigrés. Ce n'est pas du racisme excessif, mais ils ont peur d'aller vers l'inconnu. Les étudiants étrangers veulent s'intégrer plus, mais il y a des réticences. Moi, je veux favoriser les échanges multiculturels », décrit Lisa Arsenault, dont le film sera présenté au



Lisa Arsenault, réalisatrice du film, en compagnie de Mohamed Chbaik, du Maroc, de Séverin Semon, de la Côte d'Ivoire, de Xiaoguang Lu, de Chine et d'Ichata Mhoadine, des Comores, tous étudiants à l'UQAR.

campus de Lévis de l'UQAR et à l'Université Concordia le 8 avril.

L'étudiante gaspésienne sera en stage cet été dans un petit village du Bénin, bâti sur pilotis.

La projection du film de 50 minutes lors de la semaine Rendez-vous de la francophonie en cours à l'UQAR a provoqué des salves d'applaudissements des 150 étudiants de l'Université et des rires à presque tous les témoignages.

« Le film était instructif et amusant. C'est un brassage des cultures avec la population de Rimouski et du Québec. Beaucoup d'étudiants étrangers ont une surprise quand ils se rendent compte qu'on parle ici un français québécois. Ce qui devient un autre apprentissage », fait remarquer Sophie Nétong, étudiante camerounaise en gestion des ressources maritimes (maîtrise), impressionnée par la sécurité qui règne dans la communauté rimouskoise.

« C'est un film bien pensé d'une Québécoise qui s'intéresse à tout ce qui est international. Lise s'est trompée de continent. Elle est une Africaine parce qu'elle danse l'une de nos danses, le mapouka, plutôt que le Québécois. Et quand j'entends l'expression "ça me fait plaisir", ça me fait aussi plaisir », décrit Dominique Bessé de la Côte-d'Ivoire.

Le Rendez-vous de la francophonie de l'UQAR qui se termine le 18 mars comprend aussi des activités de plein air, des soirées de musique et d'improvisation, de découvertes de culture, de contes et légendes et un tournoi de pétanque sur neige. Deux associations regroupent les étudiants étrangers de l'UQAR, l'Association des étudiants musulmans (AEEM) et l'Association des étudiants internationaux (AEI).

Le Service aux étudiants organise l'arrivée des étudiants internationaux en collaboration avec Accueil et Intégration B.S.L.

Association canadienne
du cancer colorectal

Le DÉPISTAGE mettrait en échec le colorectal, ce CANCER méconnu

Détecté à temps, le cancer colorectal peut être traité avec succès dans 90 % des cas. Encore faut-il qu'il y ait dépistage! Le Canada est l'un des pays ayant le plus haut taux d'incidence au monde pour ce type de cancer. Il est le 3^e cancer le plus diagnostiqué, mais le 2^e plus mortel chez la femme et l'homme réunis. Le diagnostic tardif est l'une des causes de ce taux élevé de mortalité.

Parlez-en à Barry Stein, un avocat montréalais. Il y a dix ans, il pensait que les traces de sang dans ses selles s'expliquaient par les hémorroïdes. À l'examen annuel, son médecin lui avait même prescrit un test spécifique au cancer colorectal. Pendant un an, il a négligé de passer ce simple test jusqu'au jour où la maladie a emporté l'un de ses collègues en trois mois.

« J'étais comme la plupart des gens, rappelle-t-il. J'ignorais tout de ce cancer, je me suis bien rattrapé depuis. »

Le cancer colorectal constitue l'une des formes de cancer dont on parle le moins. Hommes et femmes semblent éprouver une gêne non justifiée à parler des maladies du rectum et du côlon. Pourtant, cette année, l'Association canadienne du cancer colorectal estime que 19 200 nouveaux cas seront diagnostiqués et que 8 400 Canadiens en mourront.

Ce cancer consiste en une tumeur maligne qui se développe sur la paroi intestinale. Dans les deux tiers des cas, le côlon est touché; dans l'autre tiers, c'est le rectum.

Pour Barry Stein, le cancer avait envahi son côlon et des métastases sont apparues au niveau du foie. On lui a retiré la partie du côlon affectée, mais il restait le foie. Quatre opérations furent nécessaires pour qu'un jour les médecins puissent dire que son organisme n'avait plus de métastases détectables. Mais il savait

en son for intérieur qu'une épée de Damoclès était suspendue au-dessus de lui.

Effectivement, les métastases réapparurent au foie. De nouveaux traitements les ont fait disparaître, mais le cancer avait déjà migré sur ses deux poumons. Quatre nouvelles chirurgies particulièrement douloureuses et des traitements supplémentaires ont finalement vaincu le mal. Depuis 2002, aucune trace de cancer n'a été détectée dans son organisme. Aux trois mois, il passe différents tests pour vérifier cela.

Dépistage

Son combat personnel lui a fait prendre conscience du travail à faire au sein de la population pour contrer un cancer qui peut être si facilement tenu en échec avec un dépistage systématique.

Il est même devenu président de l'Association canadienne du cancer colorectal et en mars de chaque année, cet organisme renouvelle son message sur le fait qu'il est possible d'éviter, de traiter et de combattre ce type de cancer qui affecte tant de personnes.

D'ailleurs, plusieurs rapports d'experts et de spécialistes, dont celui du Comité national sur le dépistage du cancer colorectal ainsi que celui du Groupe de travail canadien sur la prévention en santé, recommandent aux gouvernements, fédéral et provincial, de lancer un programme de dépistage systématique.

Dans un premier temps, la personne se soumet au test de sang occulte dans les selles. Il s'agit de vérifier si des traces microscopiques de sang s'y trouvent. Si le test s'avère positif, une coloscopie, une procédure simple, sera effectuée pour confirmer ou non la présence du cancer.

À l'exception d'un projet pilote en Ontario, il n'existe aucun programme mis en place ailleurs au Canada. « Il est urgent d'avoir une politique nationale de dépistage, déclare M^e Stein, mais cette politique ne profitera à personne si les provinces n'implémentent pas des programmes spécifiques de dépistage. Avec notre taux de cancer, l'un des plus élevés au monde, tout retard est injustifiable! »

Jeudi dernier, l'Association canadienne du cancer colorectal et son président du conseil, M^e Alain Gourd, ont tenu à Ottawa pour les parlementaires une séance d'information dans le cadre de sa campagne pour un programme national de dépistage et d'accès à temps aux traitements. Le ministre fédéral de la Santé, Ujjal Dosanjh, et Carolyn Bennett, ministre d'État à la Santé publique, se sont dits préoccupés par la situation.

Le D^r Anthony Fields, président du Comité médical consultatif de l'ACCC, leur a démontré qu'un dépistage systématique auprès des personnes de 50 ans à 74 ans permettrait d'éviter jusqu'à 50 % des cas de cancer colorectal et qu'il entraînerait une réduction

REPORTAGE PUBLICITAIRE

M^e Barry D. Stein



tion du taux de mortalité de l'ordre de 30 % chez les Canadiens. »

Médicaments retardés

D'autre part, M^e Stein et l'Association ne comprennent pas pourquoi Santé Canada tarde tant à autoriser la prescription de deux médicaments pourtant acceptés depuis plus d'un an par tous les pays du G-7, l'Avastin et l'Eributix. « Pour les malades qui ont besoin de ces médicaments, a déclaré M^e Stein devant les parlementaires, l'attente que leur impose la Direction des produits biologiques et des thérapies génétiques peut faire la différence entre la vie et la mort! »

Le D^r Jean Maroun, chef du service de médecine interne cancérologique au Centre Régional de Cancérologie d'Ottawa, a pour sa part démontré aux parlementaires que les progrès récents en chimiothérapie « donnent une survie médiane de 22 mois chez les malades métastasés », d'où l'importance d'approuver en temps opportun les nouveaux médicaments.

Il leur a aussi rappelé que « plus de 90 % des patients atteints d'un cancer localisé au côlon ou au rectum ont un taux de survie de cinq ans après le diagnostic ».

Encore faut-il les dépister à temps!

Les symptômes

- Modification des habitudes d'élimination
- Diarrhées ou constipation
- Présence de sang dans les selles
- Gêne ou douleur accompagnée d'enflure dans la région abdominale
- Perte de poids inexplicable
- Fatigue chronique

Les facteurs de risque

L'âge: le cancer colorectal survient principalement chez les personnes de plus de 50 ans.

Le sexe: la maladie touche invariablement les hommes et les femmes. Celles-ci sont plus exposées au cancer du côlon, tandis que le cancer du rectum est plus fréquent chez les hommes.

Les affections intestinales inflammatoires: des lésions intestinales survenues antérieurement par suite d'une maladie telle que la rectocolite hémorragique accroissent les risques de cancer.

Les antécédents familiaux: le risque est plus élevé si on dénombre des cas de cancer colorectal dans la famille.

La polyposse rétrocolique familiale: il s'agit d'une affection héréditaire caractérisée par la présence de polypes (tumeurs bénignes) dans le colon et le rectum. En l'absence de traitement préventif, cette affection mènera presque à coup sûr à l'apparition d'un cancer colorectal au plus tard dans la quarantaine.

L'alimentation: un régime alimentaire riche en matières grasses et en protéines d'origine animale et faible en fibres peut concourir à la survenue de ce type de cancer.

Association canadienne du cancer colorectal

L'Association canadienne du cancer colorectal est une organisation sans but lucratif qui renseigne et sensibilise les Canadiens au cancer colorectal, soutient les personnes atteintes ainsi que leurs familles, et plaide en faveur d'une politique nationale de dépistage et d'un accès au traitement pour les malades.

Conseil d'administration
Alain Gourd, président du conseil,
Gatineau, QC
Robert A. Matalis, vice-président, Oxford
Mills, ON
Saritla Benchemol, Montréal, QC
Gisella Bonanno, secrétaire-trésorière,
Montréal, QC
France Chartrand, Montréal, QC
André Gauthier, Montréal, QC
Martin Gosselin, Beauséjour, QC
Eva Hoare, Halifax, NS
Melvin S. Mogil, Toronto, ON
Werner Muehleemann, Montréal, QC
Garry M. Sears, Ottawa, ON
Dr Barry Lawrence Stein, Montréal, QC

Administration
Barry D. Stein, président, Montréal, QC
Ana-Maria Mihai, Toronto, ON
Dianne Mills, Toronto, ON

Comité médical consultatif
Dr Anthony Fields, président, Edmonton, AB
Dr Charbonneau, Toronto, ON
Dr Samy El-Sayed, Ottawa, ON
John M. Farber, Winnipeg, MB
Dr Sheldon Fine, Mississauga, ON
Dr Steven Gallinger, Toronto, ON
Dr Philip H. Gordon, Montréal, QC
Dr John Hay, Vancouver, BC
Dr Jean Latreille, Greenfield Park, QC
Dr Anne Leis, Saskatoon, SK
Dr Pierre Major, Hamilton, ON
Lenore Nicholson, Vancouver, BC
Dr Amil Shah, Vancouver, BC
Dr Hartley Stern, Ottawa, ON
Pat Trozzo, Winnipeg, MB
Dr Andrew Smith, Toronto, ON
Dr Ramses Wasset, Montréal, QC

Pour en savoir plus : www.cccr-accr.ca / sans frais : 1 877 50 COLON
Numéro de chartre : 86657-2423-RR001

Les commanditaires de l'Association canadienne du cancer colorectal :

BENTLEY
LEATHERS

CARSEN

LAIT DE QUALITÉ
QUALITY MILK

EZEM
CANADA

FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE

Canadian Oil Sands

sanofi aventis

Pfizer

NOVARTIS

ORTHO BIOTECH

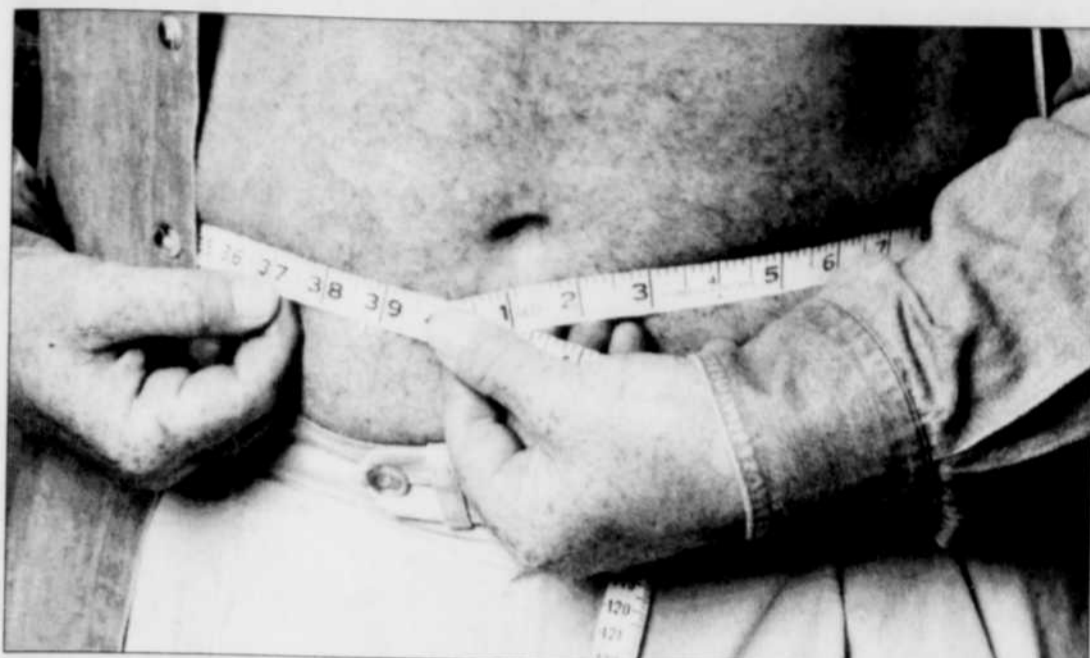
Bristol-Myers Squibb

SANTÉ



Familiprix
www.familiprix.com

NUTRITION



La circonférence abdominale se mesure sur la partie la plus étroite du torse, située à mi-chemin entre la partie inférieure des côtes et la crête iliaque.

Cap sur un poids santé

Mars est le mois de la nutrition et cette année, les diététistes et les nutritionnistes œuvrant dans tout le Canada veulent parler de la prévention de l'obésité et du maintien ou de l'atteinte d'un poids santé. Parce que les adultes canadiens ont de la difficulté à maintenir un poids santé.



Jacinthe Côté

Collaboration spéciale

MESURER L'OBÉSITÉ

Les outils qui mesurent le mieux l'obésité et l'accumulation maligne, chez l'adulte, de tissus adipeux au niveau de l'abdomen sont l'indice de masse corporelle et la circonférence abdominale.

L'indice de masse corporelle (IMC) est obtenu en divisant le poids (en kilos) par la taille élevée au carré (en mètre carré). Un poids santé est caractérisé par un IMC de 18,5 à 24,9. L'embonpoint montre un IMC variant de 25,0 à 29,9 et l'obésité un IMC au-delà de 30.

Avec l'augmentation du nombre de personnes ayant un IMC de 30 et plus, de nouvelles catégories d'obésité ont été créées. L'obésité de classe I se caractérise par un IMC entre 30,0 et 34,9. L'obésité de classe II a un IMC se situant entre 35 et 39,9, tandis que celle de classe III a un IMC de plus de 40.

Pour déterminer l'accumulation adipeuse abdominale, on mesure la circonférence de l'abdomen. Cela permet de valider la valeur d'IMC obtenue, qui peut être surestimée chez les athlètes, et d'évaluer les risques de complications métaboliques (hyperglycémie, hypertension, hypercholestérolémie, etc.), de maladies cardiovasculaires, de diabètes, etc.

La circonférence abdominale se mesure sur la partie la plus étroite du torse, située à mi-chemin entre la partie inférieure des côtes (en bas de la dernière côte) et la crête iliaque (la partie supérieure de l'os pelvien).

La personne dont on veut prendre la mesure doit se tenir debout, les pieds écartés d'environ 25 à 30 cm. Le ruban à mesurer doit être suffisamment ajusté, sans être trop serré, afin de ne pas compresser les tissus mous autour de l'abdomen. La mesure de la circonférence doit être prise à la fin d'une expiration normale.

Pour les adultes de type caucasien, une mesure de circonférence abdominale au-delà de

102 cm pour les hommes et au-delà de 88 cm pour les femmes est associée à des risques élevés de maladies chroniques. Ces observations ne sont toutefois valables que pour évaluer les risques sur la santé d'une personne ayant un IMC situé entre 18,5 et 34,9.

POURQUOI SURVEILLER SON POIDS

Pour la majorité des gens, c'est le besoin de maintenir ou de retrouver une image corporelle satisfaisante qui les motive à surveiller leur poids ou à en perdre. Pourtant, le maintien d'un poids santé et la perte de poids en cas de surplus ont plusieurs autres bienfaits.

Un surplus de poids, et plus particulièrement l'accumulation de tissus adipeux dans l'abdomen, entraîne des changements métaboliques importants qui nuisent à la santé. Les personnes souffrant d'obésité abdominale auraient un taux de mortalité deux fois plus élevé que celles ayant un poids santé et leur décès serait surtout causé par le diabète non insulino-dépendant et les maladies cardiovasculaires.

Les obèses courraient, en outre, trois fois plus de risques de souffrir de diabète non insulino-dépendant, de cholécystopathie (pierre à la vésicule biliaire), d'hypercholestérolémie et d'apnée du sommeil qu'une personne ayant un poids santé. Leurs risques de maladies coronariennes (cœur et vaisseaux sanguins qui l'irriguent) et d'arthrose (dégénération des tissus articulaires) seraient de deux à trois fois plus élevés, tandis que leurs risques de développer certains cancers, des anomalies hormonales affectant la reproduction et des douleurs lombaires seraient d'une à deux fois plus élevés.

Les études scientifiques ont montré que ces effets nuisibles tendent à se manifester après environ 10 ans d'obésité. C'est pourquoi la prévention de l'obésité peut grandement aider à réduire le risque de souffrir de ces maladies chroniques.

L'OBÉSITÉ EXPLIQUÉE

Au fil des âges, les mauvais choix alimentaires, la sédentarité, la prise de poids excessive durant la grossesse, etc. peuvent contribuer au développement de l'embonpoint et de l'obésité. Mais il y a des pistes de solutions qui peuvent avoir un impact durable sur la santé.

Si vous préférez discuter de ce sujet avec un diététiste professionnel, sachez que le 16 mars, à l'occasion de la journée des diététistes et nutritionnistes du Québec, on pourra recevoir des conseils personnalisés en composant sans frais le 1 866 233-3310 (www.opdq.org).

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adressez-les par courriel à : actuel@lapresse.ca.

CANCÉREUX TRAITÉS PAR CHIMIOTHÉRAPIE

Administrer de l'EPO avant la première transfusion réduirait le besoin de recommencer

CLAUDE VAILLANCOURT
CVaillancourt@lesoleil.com

Un hémato-oncologue de l'Hôtel-Dieu de Québec, le docteur Félix Couture, vient de démontrer, avec quatre autres collègues canadiens, que l'administration de la molécule EPO, avant une transfusion sanguine chez les cancéreux traités par chimiothérapie, sont deux fois moins susceptibles d'avoir ensuite besoin d'autres transfusions.

Ce renversement de technique, maintenant approuvé par le Conseil des médicaments, a comme conséquence première d'améliorer la qualité de vie des patients et de réduire aussi les pressions auprès d'Héma-Québec, qui doit approvisionner les hôpitaux en sang.

Interrogé par LE SOLEIL, à la suite de la publication des résultats de sa méta-analyse dans la revue *The Oncologist*, en janvier, le docteur Couture explique : « Auparavant, on était obligé d'attendre une première transfusion avant d'administrer l'Eprex, ce qui faisait que le taux d'hémoglobine des gens était bas, explique-t-il. Aujourd'hui, on peut procéder à l'injection sous-cutanée avant une transfusion, ce qui fait que le taux d'hémoglobine du patient ne joue plus au yo-yo. »

Chez les hommes, un taux d'hémoglobine normal se situe entre 140 et 180. Il est de 120 à 140 chez les femmes. Il n'est donc plus utile d'attendre une chute à 80-85 avant d'intervenir avec l'Eprex.

Les chercheurs ont combiné les résultats de cinq grandes études financées par la compa-

gnie Ortho Biotech pour tirer leur conclusion. Les recherches ont été faites auprès d'environ 1000 patients, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. « Je n'ai pas été payé par Ortho Biotech pour promouvoir l'Eprex, dit le médecin. Mes collègues et moi avons eu accès à leurs recherches et nous avons constaté ces résultats. »

La compagnie pharmaceutique, qui produit l'Eprex, s'enorgueillissait des résultats dans un communiqué distribué, la semaine dernière. Elle ajoutait que le gouvernement du Québec joignait aussi d'autres provinces, comme l'Ontario et le Manitoba, qui ont décidé de rembourser l'utilisation d'Eprex comme traitement de première ligne pour les patients souffrant d'une anémie liée à la chimiothérapie.

Incidentement, l'EPO est la bête noire de l'Agence mondiale antidopage. C'est cette substance que s'administrent certains athlètes pour augmenter leur taux d'hémoglobine et, par conséquence, leur endurance à l'effort. La cycliste Geneviève Jeanson avait été soupçonnée d'utiliser cette substance.

L'anémie peut toucher jusqu'à 60% des patients atteints d'un cancer qui subissent des traitements par chimiothérapie. Elle entraîne la fatigue et la faiblesse.

« C'est un traitement qui coûte plus cher qu'une transfusion, conclut le médecin, mais il permet de diminuer, à long terme, le nombre de transfusions et les risques qui l'accompagnent. Le sang peut être utilisé à d'autres fins. »

EFFISCIENCE
se nourrir corps et âme

L'approche
interdisciplinaire :
CHACUN SA
FAÇON DE
MAIGRIR!

par
Marylène Turmel
Nutritionniste

Chaque personne est unique!

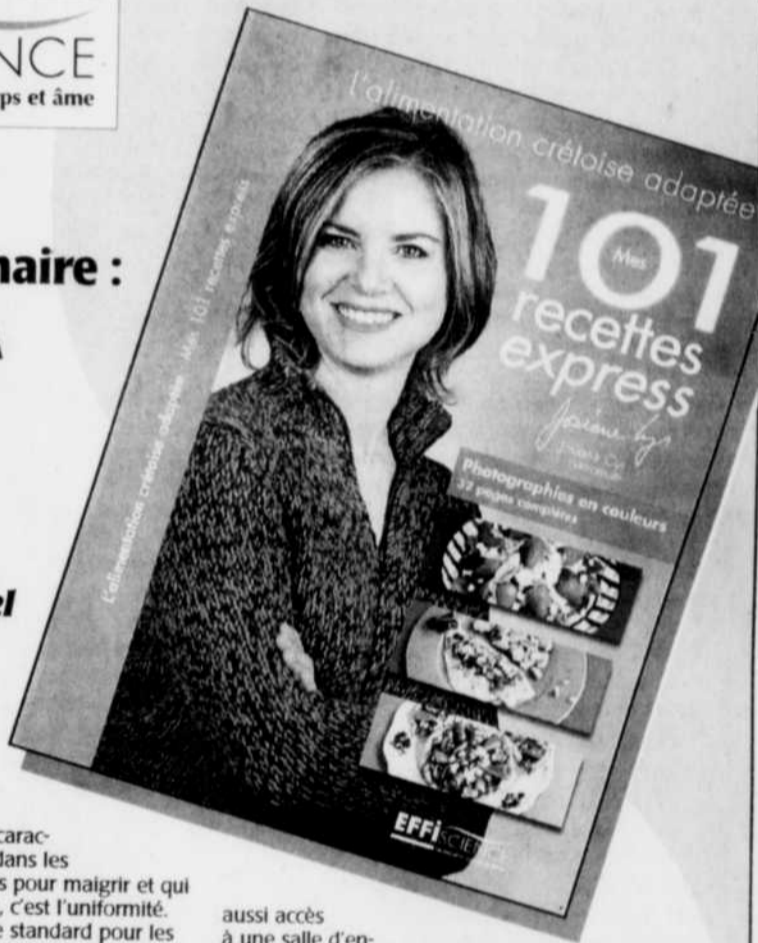
J'ai souvent rencontré des gens qui avaient essayé de multiples régimes. Or, une des caractéristiques qui revient souvent dans les approches populaires proposées pour maigrir et qui explique en partie leur insuccès, c'est l'uniformité. On propose un plan alimentaire standard pour les femmes, un second pour les hommes, et tout le monde est supposé maigrir avec cela... Pourtant, quand on compare les individus entre eux, ils n'ont pas tous le même métabolisme, la même histoire de poids, le même niveau d'activité physique, la même stature... voire les mêmes besoins. Chaque personne est unique!

Les facteurs à l'origine de VOTRE surplus de poids

Les experts s'entendent à l'unanimité : l'obésité est une condition multifactorielle. Ce sont particulièrement les facteurs liés aux habitudes de vie mal adaptées qui entraînent le gain de poids, soit l'alimentation, l'exercice, les comportements, les régimes antérieurs, etc. Or, chacun de ces facteurs intervient différemment selon les individus. Donc, pour qu'une démarche de perte de poids soit pour vous efficace et durable, elle doit nécessairement reposer sur une évaluation complète des facteurs impliqués dans votre problème de poids et tenir compte de vos habitudes de vie, en vue d'établir une stratégie sur mesure qui répondra à vos besoins.

La nécessité d'une approche personnalisée

Le Programme EFFiscience propose une approche globale pour vous aider à perdre du poids graduellement et de façon durable. Le programme débute par une évaluation complète portant sur l'alimentation, la condition physique et les facteurs psychologiques. Nous vous proposons ensuite votre Plan d'action personnalisé en 3 volets. Pour le volet nutrition, c'est en se basant sur le régime crétois adapté, un modèle alimentaire exclusif au Programme EFFiscience, que notre équipe de nutritionnistes établit votre plan alimentaire personnalisé. Puis, pendant les 15 semaines du programme, vous avez droit à des rencontres individuelles ainsi qu'en petit groupe avec les professionnels. Vous



aussi accès à une salle d'entraînement supervisée par des kinésologues (spécialistes de l'activité physique). Le Programme EFFiscience met aussi l'accent sur les facteurs de motivation et de comportements, grâce à l'intervention d'une psychologue spécialisée en gestion du poids. En somme, le Programme EFFiscience identifie les facteurs qui sont à l'origine de vos problèmes de poids et vous propose une approche personnalisée pour modifier vos habitudes de vie de façon définitive.

Pour en savoir davantage sur la gestion du poids et sur le Programme EFFiscience, assistez à la conférence gratuite « UN PROGRAMME POUR LA VIE ».

Celle-ci sera animée par une nutritionniste professionnelle. Veuillez réserver votre place, car le nombre de participants est limité.

Les conférences ont lieu au 1045, chemin Ste-Foy, à Québec. D'autres dates seront annoncées prochainement.

Téléphone : 418-650-5352

Voici les dates

des prochaines conférences :

Le mardi 15 mars à 18h00 et 19h30

Le vendredi 18 mars à 12h15

Les services professionnels inclus dans le Programme EFFiscience sont admissibles à un remboursement par votre plan d'assurance collective. Informez-vous!

PETITES ANNONCES

844-4444

Profitez de notre

[forfait
7 jours]

LE SOLEIL

TRAITEMENT DE VARICES-CHANGEMENT D'ADRESSE



Les docteurs LOUISE MOREAULT et JOCELYNE CHIQUETTE avisent leur clientèle qu'à compter du 1^{er} mars 2005, elles offriront les services d'évaluation et de traitement des varices, tant d'ordre médical qu'esthétique dans de nouveaux locaux situés à l'Institut privé de chirurgie, au 801, chemin Saint-Louis, bureau 180, Québec.

Le numéro de téléphone est le 687-7328

Les dossiers médicaux seront également transférés.

Mardi 19 h
Cultivé et bien élevé

Embouteillage et commercialisation de l'huile d'olive. Et Saladexpress.

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec



De l'huile sur la salade



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé



Les perspectives... et la Semaine Québécoise de la déficience intellectuelle du 13 au 19 mars 2005

La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle qui s'amorce aujourd'hui est l'occasion de sensibiliser la communauté au rôle qu'elle a à jouer dans l'intégration des personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement. Pour ce dernier d'une série de trois articles, le CRDI de Québec vous propose une réflexion sur les défis que nous aurons à réaliser comme société pour faire en sorte que tous et chacun occupe la place qui lui revient.

L'EXPERTISE HUMAINE

Pour le CRDI de Québec, les défis à venir se situent dans la continuité et le développement de services spécialisés de deuxième ligne. Avec le souci d'offrir des services adaptés aux problématiques présentées par notre clientèle vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement, le CRDI de Québec compte sur un capital humain professionnel et compétent tout en travaillant en étroite collaboration avec différents partenaires essentiels. Plus de 700 employés participent à l'actualisation de la mission de l'établissement. Ainsi, éducateurs spécialisés, intervenants en milieux résidentiels, psychologues, travailleurs sociaux, orthophoniste, ergothérapeute, sexologue et autres professionnels collaborent au développement du potentiel de la personne.

Les perspectives d'avenir se traduisent également dans le développement de l'expertise qui se concrétise par l'accueil fait aux stagiaires, l'investissement dans la formation continue, la mise en place de normes de qualité, la participation aux travaux de recherche du Consortium national de recherche pour l'intégration sociale.

DES APPROCHES NOVATRICES

Au quotidien, les intervenants et les professionnels de l'établissement accompagnent les usagers et les soutiennent en fonction de leurs besoins. Favoriser le développement du potentiel de la personne, de son autonomie, son intégration et sa participation sociale c'est aussi faire appel à des pratiques novatrices, comme l'intervention comportementale intensive, l'analyse multimodale, TEACCH, l'approche Snoezelen, etc.



La salle conçue selon l'approche Snoezelen est un espace muni d'équipements lumineux, sonores et tactiles. La personne polyhandicapée apprend ainsi, dans un environnement multisensoriel, à être en relation avec le monde par les sens.

LA COMMUNAUTÉ : UN PARTENAIRE ESSENTIEL

Le CRDI de Québec compte sur le partenariat essentiel de 289 ressources de types familial ou de ressources intermédiaires pour les adultes ou les enfants. Ces personnes, en accueillant des usagers dans leur résidence, leur permettent ainsi de vivre au sein de la communauté. Faire partie de la société, c'est aussi résider dans un quartier...

LE BÉNÉVOLAT



Les personnes DI ou TED retirent énormément de bénéfices à côtoyer les autres membres de leur communauté, mais ils peuvent aussi apporter beaucoup aux gens qu'ils côtoient. Marc Charbonneau et sa conjointe Chantal le savent depuis longtemps. Désireux de transmettre des valeurs humanitaires à Roxanne et à Clarence, les filles de Marc, le couple a contacté le CRDI de Québec en vue de faire du bénévolat en famille.

C'est ainsi que depuis environ un an, Samuel, un jeune garçon de 10 ans présentant un trouble envahissant du développement se rend chez les Charbonneau à raison d'une fois par mois pour échanger avec les membres de la famille, qui le trouvent tous attachant et qui apprécient son sens de l'humour. « Ils m'apprennent à partager, à jouer sans me chamailler, à débarquer prudemment d'une voiture, indique Samuel. Je vois de nouveaux endroits. Ils me montrent les bonnes choses à manger, les règles à la table. »

Sa mère, ayant deux autres garçons, âgés respectivement de 1 an et de 3 ans, craignait au départ que le fait de côtoyer des gens mieux nantis amène Samuel à dénigrer son propre milieu. Toutefois, elle a vite découvert que ces échanges étaient très positifs pour son fils et trouve que les Charbonneau lui permettent de faire des sorties et des activités qu'elle n'aurait pu lui offrir, compte tenu qu'elle doit s'occuper seule des plus jeunes. « L'interaction avec d'autres enfants, qui sont très bien encadrés, est ce dont Samuel profite le plus », estime-t-elle.



MESSAGE DE LA MINISTRE DÉLÉGUÉE À LA PROTECTION DE LA JEUNESSE ET À LA RÉADAPTATION



La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle constitue une merveilleuse occasion de braquer les projecteurs sur les quelque 3 p. 100 de nos concitoyennes et concitoyens qui présentent, à des degrés divers, une déficience de cette nature. Dans la très grande majorité des cas, ces personnes veulent et peuvent faire profiter la société de leur talent et de leur enthousiasme. Comme vous et moi, ces hommes, ces femmes et ces enfants souhaitent participer à la vie collective, par des échanges qui consistent tout aussi bien à donner qu'à recevoir.

À nous de saisir la main qui est tendue ! Nous pouvons évidemment le faire à titre personnel, ce qui a déjà une portée considérable. Mais nous devons également nous soucier d'agir à travers les différents réseaux qui sont les nôtres, dans tous les contextes de la vie quotidienne.

En matière de déficience intellectuelle, le gouvernement du Québec mise résolument sur une approche d'intégration et de participation sociale. Les centres de santé et de services sociaux et les centres de réadaptation en déficience intellectuelle travaillent fort en ce sens, mais il faut convenir que cette démarche aura plus de chances de succès si elle suscite aussi une franche adhésion de la part des individus et des collectivités. Je souhaite ardemment que cette semaine thématique nous amène, comme l'évoque si bien son thème, à « y croire... et grandir ensemble ! »

Margaret F. Delisle
Québec

LES ACTIVITÉS DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

DIMANCHE 13 MARS

9 h à 15 h 30 : Journée-Famille au Centre Lucien-Borne
9 h 30 à 14 h : Tournoi de quilles au Quillorama Val-Bélair

LUNDI 14 MARS

10 h et 13 h 30 : Performance artistique au Cégep de Limoilou
17 h à 19 h : Cocktail d'ouverture

MARDI 15 MARS

9 h 30 à 10 h 30 : Formule « Tout le monde en parle » ;
Témoignages et expérience au Centre Louis-Jolliet
19 h : Événement théâtral « Citoyen avant tout »
au Musée de la Civilisation. Réservation requise : 643-2158

MERCREDI 16 MARS

19 h : Rencontre d'information du comité des usagers au CRDIQ

JEUDI 17 MARS

18 h : Buffet gastronomique au Domaine Maizerets

SAMEDI 19 MARS

8 h 30 à 15 h 30 : Compétition provinciale de ski alpin à la Station touristique Stoneham
13 h à 16 h : Activité plein air à Cité Joie

DIMANCHE 20 MARS

8 h 30 à 17 h 15 : Activité avec le Mouvement Personne d'Abord du Québec métropolitain à la Ferme éducative Chaudière-Appalaches

Saviez-vous que : il existe des associations de parents, d'usagers ou de membres de la communauté qui travaillent à promouvoir l'intégration et la participation sociale? Pour information : Association pour l'intégration sociale (région de Québec) 418.622.4290, Autisme Québec 418.624.7432 et Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain 418.524.2404



L'ACCÈS AUX SERVICES DU CRDI DE QUÉBEC :

Ce centre de réadaptation offre des services aux personnes présentant déficience intellectuelle, un trouble envahissant du développement, dont l'autisme, ou un retard de développement significatif dans au moins deux secteurs de développement, pour les enfants de moins de 5 ans. Pour avoir accès aux services du CRDI de Québec, il faut adresser une demande au CSSS de Québec-nord, au CSSS de Québec-sud ou au CSSS de Portneuf, qui se situent dans les CLSC du lieu de résidence de la personne.



CRDI de Québec

Centre de réadaptation en déficience intellectuelle

Pour information :

110, rue de Courcellette, Québec (QC) G1N 4T4 • Tél. : 683.2511

